



Les supports de stockage de données
des services secrets israéliens • 11



Les dattes protègent le cœur
contre des maladies • 16

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 07 - Juillet 2013

Les besoins de sécurité d'Israël



בית שלום
BETH-SHALOM

Musique pour l'âme



ATTILA RONTÓ

Jésus me donne la joie de vivre

Après deux CDs de musique israélienne et un autre pour la Noël, Attila Rontó réjouit maintenant ses auditeurs avec un album de musique instrumentale avec des airs connus et certains moins connus qui fortifient la foi.

CD musical

N° de comm. 131804
CHF 17.00, EUR 12.00

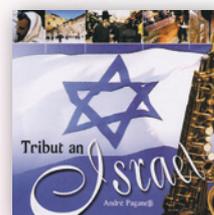


Amitiés à Israël

Par son jeu de virtuose de la guitare, Attila Rontó parvient à donner une note et une saveur d'un genre très personnel à des anciens airs israéliens.

CD musical

N° de comm. 131930
CHF 17.00, EUR 12.00



Tribut à Israël

Le saxophoniste brésilien André Paganelli paie un tribut à Israël par ses morceaux instrumentaux bien arrangés au départ de chants populaires israéliens bien connus.

CD musical

N° de comm. 131940
CHF 17.00, EUR 12.00



Venez, louez le Seigneur!

Arrangement orchestral et instrumental de cantiques connus.

CD musical

N° de comm. 131910
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS

Merci, Père

Celui qui, au lieu de cantiques, préfère écouter, de temps à autre, de la musique instrumentale sur CD, peut se réjouir !

CD musical

N° de comm. 131810
CHF 17.00, EUR 12.00

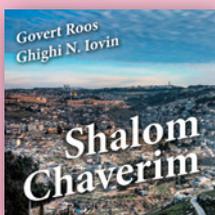


Sh'ma Israel

Sur son deuxième CD, le guitariste virtuose Attila Rontó met en musique le caractère d'instabilité de l'histoire juive. Tantôt les morceaux de musique artistiquement arrangés sont pleins d'élan et gais, tantôt ils sont mélancoliques et portent à la réflexion. Un CD instrumental spécial pour un peuple spécial!

CD musical

N° de comm. 131801
CHF 17.00, EUR 12.00



GOVERT ROOS
GHIGHI N. IOVIN

Shalom Chaverim

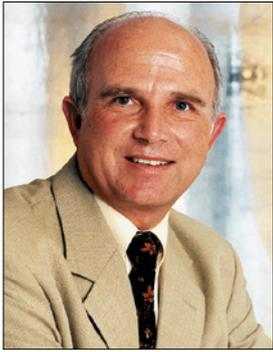
Govert Roos et Ghighi N. Iovin ont fait un excellent arrangement des plus beaux airs israéliens. Que ce soit l'émouvant «Jerusalem aus Gold» («Jérusalem en or») ou l'hymne joyeux «Hava nagila», dans cet album musical il y en a pour tous les goûts.

CD musical

N° de comm. 131807
CHF 17.00, EUR 12.00

Chers lecteurs et amis de l'Appel de Minuit,
Notre bureau sera fermé du 13.07.2013 au 11.08.2013 en raison des vacances d'été. Le lundi 12.08.2013 nous serons de nouveau à votre disposition.
Nous vous souhaitons la riche bénédiction de Dieu et vous restons attachés en Jésus Christ.

Votre Appel de Minuit



Chers amis d'Israël

Les dix commandements, fondement de l'alliance conclue par Dieu avec le peuple d'Israël sur le mont Sinaï, sont en quelque sorte devenus le fondement général des lois de tous les Etats dans le monde, et donc le patrimoine de l'humanité tout entière. On n'a en général guère prêté attention au fait que Dieu a conclu avec son peuple, choisi pour lui-même et dont

il a fait sa propriété, une alliance supplémentaire dans le pays de Moab, avant que celui-ci entre dans le Pays promis (Dt 28,69). Le thème récurrent dans cette alliance supplémentaire, dont il est question dans les chapitres 26 à 31 du livre du Deutéronome, est la possession du Pays promis. Dieu avait certes promis à Abraham, à Isaac et à Jacob de donner le pays de Canaan à leurs descendants, mais la possession durable de ce pays est clairement liée à des conditions que Dieu, par l'intermédiaire de Moïse, a expliquées de manière approfondie au peuple d'Israël alors qu'il séjournait dans le pays de Moab.

Les avis sont partagés au sujet de la question suivante : « A qui appartient en fait le pays d'Israël qui est tellement contesté de nos jours – que certains appellent la Palestine et que la Bible appelle le pays de Canaan ? » Nombreux sont ceux qui sont absolument convaincus que ce pays appartient au peuple d'Israël, puisque Dieu le lui avait promis ! Cela est certainement juste, et le retour du peuple d'Israël dans son pays constitue à bon droit un élément manifeste de preuve pour ceux qui croient à la vérité et à la fiabilité de la Bible. Il est cependant compréhensible que la Bible ne soit pas acceptée par tous les êtres humains comme fondement pour résoudre la question de la possession du pays.

Il ressort des chapitres mentionnés du livre du Deutéronome que Dieu a fixé des conditions très sévères pour la possession durable du pays d'Israël. Si on lit attentivement ces chapitres, on comprend clairement que la possession du pays dépend non pas d'une politique habile ou d'une puissante armée, mais de quelque chose qui va bien au-delà de tout cela : l'obéissance aux commandements de Dieu.

Il est intéressant de noter que cette alliance supplémentaire conclue dans le pays de Moab a été scellée par dix malédictions après l'entrée du peuple d'Israël dans le pays de Canaan – malédictions qui tomberaient sur les Israélites au cas où ils n'obéiraient pas aux commandements de Dieu (Dt 27,12.26).

Cependant, dix bénédictions leur ont également été promises au cas où ils obéiraient aux commandements de Dieu (Dt 28,1-14). Ces promesses de bénédiction sont d'une dimension tellement élevée qu'on ne peut que s'en étonner. Dans ce texte, la sécurité du pays et du peuple est présentée comme une conséquence de l'obéissance aux commandements de Dieu (v. 7).

Ce que Moïse a communiqué en guise de dernier testament à son peuple – les chapitres mentionnés du livre du Deutéronome – est en premier lieu valable pour le peuple d'Israël. Cela vaut certainement aussi pour chaque peuple à l'intérieur de ses frontières nationales et pour chaque être humain personnellement. L'obéissance aux commandements de Dieu est et demeure le fondement de la bénédiction de Dieu et du bien-être pour chaque être humain en ce monde.

Malheureusement, les êtres humains cherchent toutes sortes de motifs possibles à l'absence de la bénédiction de Dieu dans leur vie – à l'exclusion de leur mauvais comportement envers Dieu et ses commandements ! Dieu a cependant ouvert – dans les chapitres mentionnés du livre du Deutéronome – un chemin conduisant à un succès total et que chaque être humain peut emprunter, et en premier lieu les membres de son peuple Israël, le peuple de l'alliance.

Espérons et prions que le plus grand nombre possible d'êtres humains saisissent par la foi cette « arme secrète » et irrésistible de Dieu, et surtout, qu'en premier lieu les membres de son peuple Israël le fassent.

Uni à vous par l'assurance que l'obéissance à Dieu et à ses commandements déclenche la puissante bénédiction de Dieu « sur » et « dans » nos vies, je vous adresse un très cordial shalom.

Votre Fredi Winkler



Le Premier ministre hongrois s'exprime au sujet d'accusations d'antisémitisme. Page 10

TITRES

- 4 Les besoins de sécurité d'Israël
- 5 Israël va-t-il se trouver entre les fronts des grandes puissances ?
- 6 Points de passage et points de contrôle
- 7 Lettre ouverte au Pr Steven Hawking

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

- 8 Brèves nouvelles
- 9 Netanyahu et le référendum en Suisse
- 10 Le Premier ministre hongrois s'exprime au sujet d'accusations d'antisémitisme
- 11 Les supports de stockage de données des services secrets israéliens
- 12 Israël agit en faveur de l'humanité – 1^{ère} partie
- 13 Une « app » de navigation israélienne a obtenu un prix record
- 14 Une nouvelle puce diminue les rayons émis par les téléphones portables
- 15 Les innovations médicales d'Israël
- 15 L'influence de notre système immunitaire
- 16 Les dattes protègent le cœur contre des maladies
- 17 Nouveau vaccin contre l'hépatite « B »
- 17 Un consortium optique allemand en Israël
- 18 Le monde arabe étudie à l'Université hébraïque
- 19 Le roi des Pays-Bas a été accueilli par des prières

LA BIBLE ET ISRAËL

- 20 Le peuple élu de Dieu – 1^{ère} partie

Au sujet de ce numéro

Nouvelles derrière les nouvelles : c'est ce dont il s'agit dans ce numéro de juillet de « *Nouvelles d'Israël* ». Nous nous efforçons de vous fournir des informations d'arrière-plan encore inconnues, ce qui vous permettra de mieux comprendre Israël. En tant qu'amis d'Israël, il est important que vous puissiez mieux comprendre les enjeux concernant Israël que ceux qui se satisfont d'une vue superficielle des choses. Cela vous aidera à mieux soutenir Israël et à prendre résolument position en sa faveur. L'Eglise de Jésus et Israël sont indissolublement liés.

De nombreux chrétiens critiquent Israël de manière irréfléchie parce qu'ils ferment les yeux sur les problèmes et les exigences fondées de ce peuple et de ce pays. C'est pourquoi aidez-nous à communiquer des faits concrets au sujet d'Israël : distribuez « *Nouvelles d'Israël* » à vos connaissances et à votre parenté ! Ce mensuel est gratuit dans les pays germanophones et en Suisse, et d'un prix modique dans les autres pays. Vous bénéficierez de la riche bénédiction de Dieu si vous vous engagez en faveur d'Israël. Israël a besoin d'amis authentiques ! **CM ■**

Les besoins de sécurité d'Israël

Jérusalem – Le « Centre de Jérusalem » regroupant les représentants germanophones du « Centre de Jérusalem pour les affaires publiques » a publié sur Internet une brochure intitulée « Les besoins vitaux de sécurité d'Israël pour une paix durable ». Les experts israéliens de la sécurité les plus renommés s'expriment dans celle-ci – entre autres le général de division Moshé Yaalon, ex-chef d'état-major général et actuel ministre de la Défense, le général de brigade Aharon Ze'evi Farkash, ex-directeur des services de renseignements militaires, le général de brigade Uzi Dayan, ex-vice chef d'état-major général et ex-conseiller national pour la sécurité auprès du gouvernement, et Udi Dekel, ex-directeur de la division planification des « Forces de défense d'Israël », qui était le chef des négociations avec les Palestiniens quand Ehoud Olmert était Premier ministre.

Cette brochure récente aborde une multitude de thèmes vitaux pour Israël, comme l'indique déjà son titre. L'un des thèmes les plus importants est abordé

dès la préface : « A cause de tous les changements qui se sont produits au Proche-Orient, il est plus important que jamais pour l'Etat d'Israël d'avoir des frontières qu'il puisse défendre. » Les experts de la sécurité s'expriment au sujet de la situation qui devient de plus en plus explosive à la frontière israélo-syrienne et à la frontière israélo-libanaise. Ils jettent également un regard sur la deuxième plus longue frontière d'Israël, celle avec l'Egypte. Les changements que subit le Proche-Orient depuis le printemps 2010 ont en effet des répercussions massives en Egypte et par conséquent également en Israël. On lit à ce sujet dans la conclusion : « Israël subit des pressions massives pour qu'il accepte de se retirer totalement de la Cisjordanie, mais ce retrait représente un risque inacceptable pour l'Etat juif... La population israélienne a le droit inaliénable de vivre en sécurité et d'être assurée que les erreurs commises dans le passé ne se reproduiront plus. Il ne faudrait pas qu'Israël se retire de la Cisjordanie de la même

manière qu'il s'était retiré de la bande de Gaza, surtout pas au vu de ce qui se produit actuellement au Proche-Orient. C'est pourquoi on ne peut pas exiger de l'Etat d'Israël qu'il renonce à son droit de disposer de frontières qu'il puisse défendre. »

Dans la brochure publiée, d'autres thèmes sont présentés en détail et de manière compréhensible pour les lecteurs intéressés. Par exemple, celui d'un Etat palestinien démilitarisé – l'une des exigences les plus importantes au sujet de laquelle Israël devra tenir ferme lors des négociations avec les Palestiniens qui devraient reprendre prochainement. D'autres thèmes abordés sont celui du « contrôle de l'espace aérien au-dessus du territoire » et celui du stationnement en Cisjordanie de troupes étrangères pour assurer le maintien de la paix. Ce dernier thème est fondamentalement qualifié de « risque majeur pour la sécurité du pays d'Israël ».

Cette brochure, par les cartes qu'elle comporte en annexe, permet de se faire une idée détaillée de certaines

situations locales dont il faudra impérativement tenir compte pour garantir la sécurité de l'Etat d'Israël. Ces cartes révèlent : 1) « la vulnérabilité stratégique de Jérusalem » ; 2) que « les centres de populations israéliens sont particulièrement menacés par les missiles » ; 3) « la vulnérabilité d'Israël depuis l'espace aérien » ; 4) les lignes de cessez-le-feu ; 5) « la vulnérabilité topographique lors d'attaques qui seraient menées depuis le futur Etat palestinien ».

On trouve également en annexe un rappel des résolutions importantes et des discours fondamentaux ainsi

qu'« un survol chronologique utile depuis les accords d'Oslo de 1993 ». On y lit également : « La présente brochure constitue un dossier complet, précieux et nécessaire pour mieux comprendre les problèmes stratégiques et la nouvelle situation géopolitique. Il offre aux spécialistes comme au grand public de nouvelles perspectives sur les questions importantes de la sécurité régionale. »

AN ■

Vous pouvez télécharger cette brochure depuis : <http://www.jer-zentrum.org/ViewArticle.aspx?ArticleId=226>



Les combats qui se déroulent en Syrie se rapprochent de plus en plus dangereusement de la frontière israélienne. Une image du Golan

Israël va-t-il se trouver entre les fronts des grandes puissances ?

La situation s'est entre-temps encore aggravée en Syrie. Il semble pour le moment que, sans le vouloir, Israël risque de se trouver entre les fronts.

Jérusalem – Israël est manifestement, sans le vouloir et en tout cas pas pour son propre bien, impliqué dans le conflit. Il ne s'agit pas uniquement des combats qui se déroulent en Syrie et se rapprochent de plus en plus de la frontière israélienne, au point qu'Israël a déjà dû à plusieurs reprises s'occuper de soigner des blessés syriens. Il ne s'agit pas non plus de bombardements « accidentels » du territoire israélien ni d'attaques ciblées – qui se sont cependant réellement produites – contre des équipes de soldats israéliens patrouillant le long de la frontière. Il ne s'agit pas non plus de tentatives d'Assad de livrer à la milice libanaise du Hezbollah les armes les plus modernes. Non, ce dont il s'agit, c'est qu'Israël risque de se trouver entre les fronts des deux grandes puissances que sont les Etats-Unis et la Russie.

L'attitude de ces deux camps est claire. Les Etats-Unis et les Etats occidentaux sont intéressés à la chute du dictateur syrien et à l'établissement en Syrie d'un gouvernement de coalition réunissant les différents groupes rebelles actifs dans ce pays. La Russie par contre est très intéressée à ce que son allié Bachar el-Assad conserve sa position dans la région. L'Iran partage ce même intérêt, car le régime d'Assad

représente pour l'Etat des ayatollahs une base avancée à la frontière d'Israël et en même temps une couverture arrière pour la milice libanaise du Hezbollah que l'Iran soutient activement. Du fait que les armes destinées au Hezbollah arrivent par cargo aérien à Damas et sont transportées depuis là au Liban par camion, le scheik Hassan Nasrallah, chef du Hezbollah, s'est vu contraint d'envoyer ses propres combattants en Syrie afin de soutenir les soldats d'Assad dans leurs combats contre les rebelles. Il semble que ce soit également le régime en place à Téhéran qui ait ordonné à Assad

de livrer aux combattants du Hezbollah au Liban les armes les plus modernes, y compris des missiles. Ce qui inquiète Israël, c'est que des armes chimiques puissent ainsi parvenir aux mains du Hezbollah. C'est dans ce contexte qu'il faut comprendre les attaques aériennes qu'Israël a menées contre un convoi de transport d'armes parti de Syrie et faisant route vers le Liban.

Du fait que ce qui pourrait se produire en Syrie après la chute d'Assad est tout à fait incertain, on comprend pourquoi Israël préférerait fondamentalement la situation stable qui a longtemps prévalu



Il semble pour le moment que, sans le vouloir, Israël risque de se trouver entre les fronts

dans ce pays, même s'il devait alors s'accommoder d'avoir pour voisin un dictateur cruel. La roue de l'histoire a cependant tourné en Syrie et une grande pagaille règne actuellement dans tout le pays. La situation pourrait même encore empirer, du fait que les grandes puissances sont en profond désaccord sur la question syrienne et que la Russie continue de livrer des armes ultramodernes à la Syrie et a même stationné des troupes dans ce pays.

Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a effectué pour cette raison précise une visite éclair en Russie afin d'y rencontrer le président Poutine. Il lui a instamment demandé d'annuler la livraison de missiles « S-300 » – un système de défense antimissile ultramoderne – au dictateur syrien. Parallèlement, John Kerry, ministre américain des Affaires

étrangères, et David Cameron, Premier ministre britannique, ont eu avec Poutine des discussions sur le même sujet. Poutine a cependant maintenu son intention de livrer ces armes à la Syrie. Le contrat de livraison de ces armes – d'un montant total de 900 millions de dollars américains – avait été conclu il y a plusieurs années et le Kremlin est fermement décidé à l'honorer.

Poutine a profité de son entretien avec Netanyahu pour lui adresser un solennel avertissement : si Israël mène une nouvelle attaque aérienne contre la Syrie, cela déclencherà la guerre dans toute la région, lui a-t-il affirmé de manière claire et nette. Netanyahu de son côté a expliqué au président russe qu'Israël ne tolérera pas que des systèmes d'armes ultramodernes soient livrés à la milice libanaise du Hezbollah, et encore moins

que des armes non conventionnelles changent de propriétaire.

Ces lignes ont été rédigées juste avant de boucler ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* » et juste au moment où allaient commencer de nouvelles discussions entre dirigeants américains et russes pour la raison suivante : en dépit de leurs intérêts divergents, aucun de ces deux pays n'est réellement intéressé à ce que de nouveaux troubles éclatent dans cette région du monde. L'issue de ces discussions et l'évolution de la situation sont imprévisibles. En Israël, il est cependant absolument clair que le pays se trouve dans une situation semblable à celle qui prévalait avant la guerre des « Six Jours » de 1967 : Israël se trouve involontairement entraîné au centre d'une lutte pour le pouvoir que se livrent d'autres Etats. ZL ■

Points de passage et points de contrôle

Les médias présentent en général comme une restriction illégale de la liberté de mouvement les contrôles routiers qu'Israël effectue en Cisjordanie. Ils ne tiennent pas compte du fait qu'Israël effectue ces contrôles pour des motifs sérieux et que la situation sur place a énormément changé.

Les points de passage et les points de contrôles établis par les « Forces de défense d'Israël » (IDF) en Cisjordanie font régulièrement et négativement la une des journaux à l'échelon international. Les IDF ont publié un article dont le but est de donner des explications à ce sujet. Nous vous en donnons ici un résumé.

Cet article commence par définir les expressions « points de passage » et « points de contrôle » qui, du point

de vue israélien, ont une fonction sécuritaire. « Les points de passage sont utilisés par les Palestiniens pour se rendre de la Judée et de la Samarie dans d'autres parties d'Israël. Les points de contrôles sont mis en place par les IDF à des moments où il y a un risque sécuritaire élevé, par exemple lorsqu'il s'agit d'empêcher des terroristes d'accomplir leurs plans visant à blesser des civils israéliens. »

Les IDF expliquent ensuite qu'il y a en tout 15 points de passage dont certains servent au passage de personnes et d'autres au passage de marchandises. Elles expliquent également, à l'intention de ceux qui ne connaissent pas la situation locale, qu'à la suite des accords d'Oslo, il y a 3 types de zones en Cisjordanie : « A », « B » et « C ». Les zones « A » sont sous souveraineté palestinienne. La loi interdit aux citoyens israéliens d'y pénétrer afin d'éviter d'avance toute attaque ou tout enlèvement de citoyens israé-

liens dans ces zones où l'armée israélienne ne peut pas leur venir en aide. Lors d'un voyage en sens contraire, la situation est différente. Les Palestiniens qui veulent se rendre en Israël – pour y travailler ou pour visiter des membres de leur famille – peuvent le faire s'ils disposent d'une autorisation spécifique. Selon les IDF, une demande dans ce sens est traitée en l'espace de 24 heures et coordonnée avec les autorités palestiniennes. Si un Palestinien franchit un tel point de passage, il y a des contrôles semblables à « ceux qui sont pratiqués dans les aéroports. »

Les Israéliens sont habitués à des contrôles tels que « ceux qui sont pratiqués dans les aéroports ». Ils doivent en effet se soumettre quotidiennement, dans leur propre pays, à la détection de métaux et au scannage de leurs bagages à l'entrée des gares et à l'entrée des supermarchés. Ces procédures sont effectuées au moyen d'appareils techniques les plus modernes. Il est ainsi possible de réduire le contact avec des soldats israéliens tant pour les Israéliens que pour les Palestiniens. Il n'est néanmoins pas toujours possible d'éviter que ne se forment des



Les points de passage et les points de contrôle ont, du point de vue israélien, une fonction sécuritaire

files d'attente. 15 000 Palestiniens franchissent par exemple chaque matin le point de passage « Qalandiya » situé entre Jérusalem et Ramallah – généralement pour se rendre au travail en Israël. De même que dans les aéroports, il n'est pas toujours possible d'éviter des files d'attente aux heures de pointe. A leur retour chez eux, les Palestiniens doivent uniquement introduire leur carte biométrique dans un scanner.

Les points de contrôles qui ne sont utilisés qu'en cas de risques sécuritaires accrus sont actuellement au nombre de 12. Or il y en avait 48 en 2008. Cela signifie qu'Israël a considérablement diminué leur nombre. Il est actuellement possible de se rendre

en voiture de la ville de Jenin au nord à celle de Bethléhem au sud sans devoir passer un seul point de contrôle israélien. Notons qu'en certains endroits de la Cisjordanie, il y a des routes séparées entre les localités israéliennes et palestiniennes : il y a donc des routes qui relient les grandes villes palestiniennes et ne comportent aucun point de contrôle israélien.

Les points de contrôle sont cependant impératifs quand il s'agit d'empêcher des attentats terroristes. Quand les IDF obtiennent des informations concrètes, elles peuvent rapidement envoyer du personnel aux points de contrôle et y faire contrôler tous les véhicules de passage, ce qui permet souvent d'arrêter en l'espace

de 30 minutes les personnes soupçonnées. Puis la situation redevient normale et l'on cesse de contrôler les véhicules franchissant les points de contrôle. Du fait que même des ambulances sont souvent utilisées pour des activités illégales, il est vraiment nécessaire de disposer de ces points de contrôle.

En 2012, les IDF ont enregistré 475 tentatives de contrebande d'armes et 1 147 cas d'utilisation de fausse carte d'identité pour entrer en Israël. De plus, elles ont arrêté aux seuls points de passage habituels – et non pas aux points de contrôle servant uniquement en cas de risques sécuritaires accrus – des dizaines de personnes portant des explosifs sur leur corps. *AN* ■

COMMENTAIRE

Lettre ouverte au Pr Steven Hawking

Carlo Strenger, psychologue et philosophe né à Bâle en Suisse, a émigré en Israël à la fin des années 1980. Actuellement professeur à l'université de Tel-Aviv, il a publié dans le quotidien israélien « Haaretz » une lettre ouverte adressée au Pr Hawking, lequel a décidé de boycotter la conférence présidentielle annuelle organisée par Shimon Peres à Jérusalem.

Cher Pr Hawking

Il y a de nombreux motifs qui font que vous êtes un scientifique de renommée mondiale. Comme vous le savez vous-même, l'une des raisons de vos succès est votre capacité à conserver un esprit indépendant et à refuser la pression qu'exerce la « tendance générale ». Il n'est possible d'innover que lorsqu'on est immunisé contre une telle pression.

Compte tenu du profond respect que j'ai pour vous en raison de vos succès, je suis étonné et triste d'apprendre par le quotidien britannique « *The Guardian* » votre décision de renoncer à participer cette année à la conférence présidentielle annuelle organisée à Jérusalem et de rejoindre les rangs des partisans d'un boycott académique contre Israël. J'aurais attendu de la part d'un homme de votre position qui compte tant de succès à son actif que vous ne vous laissiez pas si facilement ébranler par la pression exercée sur vous et qui, selon « *The Guardian* », vous a conduit à cette renonciation.

Permettez-moi d'abord de vous dire que, depuis de nombreuses années, je désapprouve l'occupation israélienne des territoires palestiniens... Cela dit, je dois cependant également souligner que j'ai toujours estimé moralement blâmable et intellectuellement

inadmissible que de nombreux intellectuels britanniques proclament un boycott académique contre Israël. Cette proclamation se base sur une norme ambiguë, à deux facettes, ce qui, à mes yeux, est absolument indigne d'un groupe qui a pour mission de conserver son intégrité intellectuelle.

Ce qu'Israël fait en Cisjordanie est tout à fait négligeable en comparaison de ce qu'ont fait et de ce que font d'autres Etats tels que l'Iran, la Russie et la Chine par exemple. L'Iran fait pendre chaque année des centaines d'homosexuels ; la Chine occupe le Tibet depuis des décennies, et vous connaissez les horribles destructions que la Russie a perpétrées en Tchétchénie. Je n'ai cependant jamais entendu ni vous ni aucun de vos collègues qui comme vous soutiennent un boycott académique contre Israël demander un boycott analogue contre l'un de ces trois pays.

Permettez-moi de faire encore un pas de plus : on accuse Israël d'emprisonner des Palestiniens sans procès pendant des années. Les Etats-Unis, qui jusqu'à ce jour n'ont pas fermé leur centre de détention militaire à Guantanamo, font la même chose. On accuse Israël d'éliminer de manière ciblée les Palestiniens soupçonnés d'avoir été impliqués – ou dont on sait publiquement qu'ils ont été impli-

qués – dans des attentats terroristes. Or on sait dans le monde entier que les Etats-Unis pratiquent depuis de nombreuses années et dans de nombreux pays l'élimination ciblée de ceux qu'ils soupçonnent de terrorisme.

La question de savoir si ces arrestations et ces éliminations ciblées peuvent être justifiées ou non est délicate, et il n'y a à celle-ci pas de réponses simples. Je pense personnellement que, dans leur guerre contre le terrorisme, les pays démocratiques doivent faire tous les efforts possibles en vue de conserver l'Etat de droit et d'éviter de violer les droits de l'homme.

N'oubliez cependant pas qu'Israël comme les Etats-Unis se trouvent dans des situations difficiles. Israël était près de conclure un accord de paix avec les Palestiniens lorsque la deuxième Intifada a éclaté. Des Israéliens ont alors été quotidiennement mutilés par des attentats-suicides, et il est par conséquent très difficile aux politiciens israéliens de convaincre leurs concitoyens de prendre des risques sécuritaires en contrepartie de la paix...

Professeur Hawking : Comment vos collègues et vous, qui vous prononcez en faveur d'un boycott académique contre Israël, pouvez-vous justifier vos normes ambiguës, à deux facettes, qui vous amènent à ne vous attaquer qu'à Israël seul ? Vous niez tout simplement

le fait qu'Israël a dû vivre – et continue à vivre – la plus grande partie de son histoire sous une menace existentielle. Jusqu'à ce jour, le Hamas, l'un des deux grands partis palestiniens, demande publiquement la destruction d'Israël, et sa charte contient des propos antisémites horribles. Jusqu'à ce jour, il ne s'est pas passé une semaine sans que l'Iran et son vassal le Hezbollah libanais menacent de détruire Israël bien qu'ils ne soient pas en conflit ouvert contre Israël.

S'attaquer à Israël en décrétant contre lui un boycott académique est, me semble-t-il, un cas d'hypocrisie grave. Cela signifie décharger sa colère motivée par les injustices commises dans le monde là où cela ne coûte pas trop cher. J'attends toujours qu'un intellectuel britannique dise qu'il ne coopérera plus avec les institutions américaines aussi longtemps que subsistera le centre de détention militaire

à Guantanamo, aussi longtemps que les Etats-Unis poursuivront leur politique d'élimination ciblée de terroristes...

On peut critiquer Israël comme tout autre pays également. Cette critique ne devrait cependant pas reposer sur un moralisme tapageur et une pensée simplificatrice binaire « noir/blanc » – cela est tout à fait indigne de scientifiques. Le monde réel est malheureusement un lieu chaotique, difficile. L'article de « *The Guardian* » cite ces propos du romancier britannique Ian McEwan : « Si je décidais de ne voyager que dans les pays dont j'approuve la politique, je ne quitterais probablement jamais mon lit... Il n'est pas bon de refuser toute forme de dialogue. » Il a dit cela après qu'on l'ait critiqué de s'être rendu en Israël en 2011 pour y recevoir le « Prix littéraire de Jérusalem ». Il doit y avoir quelque chose de vrai dans ses propos rapportés ci-dessus. Il

est difficile de vivre dans le monde moderne selon les normes des droits de l'homme et les idéaux de la démocratie...

Professeur Hawkin : D'un homme de votre format intellectuel, j'attends que vous vous mettiez à réfléchir à ces questions difficiles. S'attaquer à Israël seul et décréter contre lui un boycott académique est indigne de vous tant sur le plan intellectuel que sur le plan moral.

Si votre renonciation est réellement motivée par les pressions que vous avez subies et ne repose sur aucun facteur médical, comme l'a expliqué votre université selon ce que rapporte « *The Guardian* », je vous prie instamment de reconsidérer votre décision et de quand même participer à la conférence présidentielle organisée à Jérusalem. Recevez mes salutations cordiales, Carlo Strenger ■

Adapté par AN

INFORMATIONS EN PROVENANCE D'ISRAËL

Brèves nouvelles

- Après l'attentat terroriste perpétré à Boston, on a appris que le plus grand hôpital de cette ville a pu apporter les premiers soins aux victimes de manière optimale grâce à l'aide d'Israël. Il y a quelques années, des experts israéliens avaient en effet aidé cet hôpital à former une équipe d'urgence pour les cas de catastrophe.
- Le Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste, célébrera cette année ses soixante ans d'existence. En outre, c'est en 1963, c'est-à-dire dix ans après sa création, qu'il avait honoré pour la première fois des justes d'entre les nations, en sorte qu'il fêtera cette année-ci un double anniversaire.
- Il n'est pas rare à Jérusalem de tomber sur des mikvoth – bains rituels juifs – lors de travaux de construction. Une découverte faite récemment a cependant ceci d'extraordinaire qu'il s'agit d'un réseau d'approvisionnement en eau à la fois complexe et raffiné. On peut en tirer la conclusion suivante : dans l'Antiquité, on était très circonspect et économe avec les réserves d'eau de pluie.
- Le gouvernement israélien a approuvé l'accord « Open Sky » de libéralisation du trafic aérien entre Israël et l'Union européenne. Les utilisateurs devraient ainsi en principe profiter de billets d'avion meilleur marché. Les compagnies aériennes israéliennes « El-Al », « Arkia » et « Israir » avaient préalablement réagi en décrétant des grèves d'avertissement.
- Le Dr Margret Chan est la première directrice générale de l'« Organisation mondiale de la santé » des Nations unies ayant effectué une visite officielle en Israël. Peres, président de l'Etat juif, a remercié le Dr Chan en déclarant : « L'Etat d'Israël se réjouit de partager ses technologies avancées pour agir en faveur de la santé dans le monde et relever des défis tels que la lutte contre la faim, le développement agricole et la production d'une nourriture saine. »
- Une commission de la « Banque d'Israël » a proposé la création de nouveaux billets de banque israéliens. Le gouvernement a accepté deux propositions, si bien que les billets de 50 et de 200 shekels seront remplacés dès cet automne. Sur les nouveaux billets figureront les portraits des poètes Shaul Tchernichovsky (1875-1943) et Nathan Alterman (1910-1970).
- Les billets de 20 et de 100 shekels seront quant à eux remplacés au printemps 2015.
- Le consortium pharmaceutique international « OPKO Health Inc. » a acheté pour la somme de 480 millions de dollars américains l'entreprise israélienne « Prolor Biotech » qui s'est spécialisée dans le développement et la commercialisation de versions de longue durée de thérapies à base de protéines déjà autorisées.
- Un nouveau parc industriel de haute technologie a été inauguré à Nazareth en présence de Shimon Peres, président de l'Etat d'Israël. Stef Wertheimer, entrepreneur israélien et initiateur de ce projet, est convaincu qu'en l'espace d'une décennie, mille postes de travail y seront créés pour la population de la Galilée, composée de Juifs, de musulmans, de chrétiens et de Druzes.
- Un cinquième sous-marin de la classe « Dolphin » a été remis récemment à l'armée israélienne à Kiel. Tous les sous-marins de cette classe sont de production allemande. Ce nouveau sous-marin a reçu le nom de baptême « Rahav » (Neptune) en présence de militaires israéliens de haut rang, de collaborateurs du gouvernement israélien ainsi que de Yakov Hadas-

Handelsman, l'ambassadeur d'Israël en Allemagne.

- Le ministère israélien des Affaires étrangères porte un regard fier sur un jubilé : cela fait en effet 20 ans qu'il a inauguré son site Internet. Ce site a été entièrement remodelé et peut être consulté en plusieurs langues.
- L'initiative « gazelle.com » de l'homme d'affaires israélien Israel Ganot permet de vendre son vieux téléphone portable. On reçoit une proposition d'achat, expédie son téléphone portable et obtient l'argent en l'espace d'une semaine. Les vieux appareils sont soit recyclés, soit revendus.
- Cela fait 20 ans qu'Israël a révolutionné son marché viticole. En plus des domaines viticoles traditionnels, Israël comptait en 1995 sept caves-boutiques. Il en compte actuellement environ 300, dont certaines ont obtenu des prix internationaux prestigieux.
- Le Suédois Jorgen Nillson est parti à pied de sa ville natale Lund et est arrivé à Jérusalem six mois plus tard après un pèlerinage pédestre de 4 500 kilomètres.
- Alexander Shatilov, un Juif originaire d'Ouzbékistan, a gagné une médaille d'or pour l'Etat d'Israël aux championnats d'Europe de gymnastique au sol qui se sont déroulés à Moscou en terminant premier à égalité avec le Britannique Max Whitlock.
- Le Musée d'Israël a acquis de concert avec le « Metropolitan Museum of Art » de New York un des plus beaux manuscrits illuminés du Moyen Age. Ce livre standard d'érudition juive écrit par l'éminent rabbin Moïse Maïmonide (Rambam) a été acquis pour

le montant d'environ 2,28 millions d'euros.

- Première en Israël : pour la première fois, 20 élèves d'écoles supérieures israéliennes ont réussi leur baccalauréat en chinois. Au total, 818 élèves de 26 écoles supérieures du pays se sont inscrits à ce cours exotique nécessitant un rude travail et dispensé par une vingtaine d'enseignants ayant obtenu leur brevet en sinologie (ensemble des études relatives à la Chine).
- De nombreux groupes armés sont actifs dans la bande de Gaza, comme l'a à nouveau montré l'arrestation récente de salafistes – (le salafisme est une branche extrémiste de l'islam) – par les forces du Hamas. Les dirigeants du Hamas ont motivé cette arrestation par le fait que ces salafistes auraient dérobé des armes dans leurs arsenaux.
- L'entreprise israélienne « Sol Chip » à Haïfa a développé une puce informatique qui transforme de manière compacte et peu coûteuse l'énergie solaire en courant électrique, si bien que tout appareil électrique portable peut fonctionner à l'énergie solaire. Cette invention a été primée lors de la conférence « IDTechEx » qui s'est déroulée à Berlin.
- La milice libanaise du Hezbollah gagne davantage d'espace et de liberté au Sud-Liban. Une partie des soldats libanais ont en effet été retirés de cette région. Au cours des mois écoulés, les incidents avec la « Force intérimaire des Nations unies au Liban » (FINUL) se sont multipliés.
- David Rotem, président du comité de la Knesset pour la collaboration ju-

déo-chrétienne, un organe important pour les relations entre le gouvernement israélien et les amis chrétiens de l'Etat d'Israël, sera à l'avenir aidé dans sa tâche par Gila Gamliel, comme lui membre du parti unique « Likoud – Israel Beytenou ». C'est la première fois qu'une femme accède à ce poste.

- Un engin explosif non éclaté datant de la Seconde Guerre mondiale a dernièrement été découvert à proximité de l'aéroport national « Sde Dov ». Les artificiers ont construit un parapluie protecteur autour de cette bombe de 250 kilogrammes afin de ne pas devoir procéder à l'évacuation de 4 000 habitants des environs. Il s'est avéré par la suite que cette bombe n'était plus amorcée.
- Les Egyptiens ont fait savoir qu'ils avaient découvert 276 tunnels de contrebande sous la frontière égyptienne en direction de la bande de Gaza. De ce nombre, 28 tunnels construits sous des immeubles d'habitation et ne pouvant pas être détruits ont seulement été barricadés. 154 tunnels ont par contre été détruits. Les tunnels restants seront également rendus inutilisables.
- Le plus grand groupe industriel indien « Tata Industries » va investir 5 millions de dollars américains dans l'entreprise de recherche appliquée de l'université de Tel-Aviv, qui commercialise des technologies innovantes. Cet investissement n'est pas destiné à la recherche, mais à la commercialisation des innovations, ce qui constitue une première que les experts israéliens ont qualifié de « remarquable ». AN ■

POLITIQUE

Netanyahou et le référendum en Suisse

La visite officielle effectuée en Israël par Didier Burkhalter au début de mai 2013 a eu un très large écho dans la presse israélienne, car le Premier ministre israélien Netanyahou a abordé à cette occasion le thème de la démocratie directe (référendum : vote de l'ensemble des citoyens pour approuver ou rejeter une mesure proposée par le pouvoir exécutif).

Jérusalem – Le programme de la visite officielle de cinq jours effectuée en Israël par Didier Burkhalter comprenait plusieurs étapes. L'une d'entre elles était la visite du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste. Au premier plan figu-

raient naturellement des entretiens avec des politiciens israéliens. Le quotidien zurichois « *Neue Zürcher Zeitung* » a écrit à ce sujet : « Selon un communiqué de presse, cette visite avait entre autres pour but d'approfondir les relations bila-

érales entre la Suisse et Israël – lesquelles étaient jusqu'alors tendues en raison des prises de positions critiques de Micheline Calmy-Rey, qui a précédé Burkhalter au département suisse des Affaires étrangères. Les bonnes rela-

tions économiques israélo-suisse n'ont cependant pas souffert de ces tensions : le volume des affaires commerciales a en effet continuellement augmenté et Israël est devenu le troisième plus important partenaire commercial de la Suisse au Proche-Orient. La collaboration dans le domaine de la recherche fut également bonne. »

Benjamin Netanyahu, Premier ministre d'Israël, a rencontré le ministre suisse des Affaires étrangères dans son bureau officiel à Jérusalem. En introduction à l'entretien, Netanyahu a déclaré : « Chez nous en Israël, on a l'habitude de dire : "Israël n'est pas la Suisse." On entend par là que, chez vous, la situation est plus calme et les défis moins grands. Ce qui est certainement vrai. Je ne connais cependant aucun Israélien qui échangerait notre pays contre un autre. »

Lorsque Burkhalter a abordé le thème du processus de paix en stagnation, Netanyahu lui a posé une question à laquelle la presse israélienne a prêté une grande attention : « Il y a certaines choses que nous pouvons apprendre de vous. Parmi elles, le référendum en Suisse. Bien évidemment pas pour tous les thèmes, ni pour tous les points d'un débat », a déclaré Netanyahu, « mais assurément pour la décision suivante : quand nous aurons enfin l'opportunité de conclure un accord de paix avec les Palestiniens, j'aimerais bien soumettre cela à un référendum.

Le programme de la visite officielle de cinq jours effectuée en Israël par Didier Burkhalter comprenait plusieurs étapes. L'une d'entre elles était la visite du Yad Vashem, mémorial de l'Holocauste.

J'aimerais bien discuter avec vous de votre expérience en ce domaine. »

En Israël, la question suivante est régulièrement posée : « Le gouvernement du pays a-t-il réellement le mandat de conclure un accord de paix ou de décider de la restitution de territoires ? » Certes, le gouvernement du pays obtient les rênes du pouvoir à la suite d'élections démocratiques mais, en Israël, le parti gouvernemental est rarement composé de plus de 30 parlementaires. Cela signifie, en admettant une participation de 50 % à 60 % de la population du pays aux élections, que le parti gouvernemental ne représente jamais vraiment la majorité des électeurs. Cette base est certes quelque peu élargie grâce aux partenaires de coalition, mais ne représente tout de même pas la majorité des électeurs. En cas de conclusion d'un accord de paix qui pourrait inclure la restitution de territoires, certains estiment que tous les citoyens du pays devraient avoir la possibilité d'exprimer leur opinion, spécialement parce que cette décision est au-dessus des partis et a une dimension lourde de conséquences. Ce thème a été discuté



la dernière fois préalablement au retrait israélien de la bande de Gaza, qu'Ariel Sharon, alors Premier ministre d'Israël, a mis en application durant l'été 2005.

Burkhalter a volontiers abordé le thème mentionné par Netanyahu : « Si vous avez l'occasion de venir en Suisse, je vous montrerai volontiers comment fonctionne un référendum, car on en organise constamment. Vous pouvez donc venir quand vous voulez – vous assisterez dans tous les cas au déroulement d'un référendum. »

Relevons encore cette remarque personnelle qu'a faite Burkhalter et qui commence par un mot en hébreu : « Shalom, je me réjouis d'être en Israël. » Dans ce contexte, les citoyens israéliens ont également appris que Burkhalter était déjà venu en Israël il y a 30 ans et garde « un très bon souvenir » de cette première visite. AN ■

POLITIQUE

Le Premier ministre hongrois s'exprime au sujet d'accusations d'antisémitisme

Alors que l'accroissement du nombre des incidents antisémites enregistrés en Hongrie suscite des discussions à l'étranger, le Premier ministre hongrois s'est exprimé à ce sujet dans une interview accordée à un quotidien israélien.

Budapest – Environ 100 000 Juifs vivent actuellement à Budapest, capitale de la Hongrie. C'est dans cette ville que se trouve la plus grande synagogue d'Europe. Or l'antisémitisme s'y développe de manière massive. Le gouvernement national conservateur dirigé par Viktor Orbán a emprunté une « dangereuse fausse piste », a déclaré Ronald S. Lauder, président du « Congrès juif mondial », qui a décidé d'organiser l'assemblée générale de son organisation à

Budapest, ce que la presse a commenté ainsi : « Le judaïsme mondial pointe du doigt la Hongrie pour son antisémitisme. »

Comme s'ils voulaient confirmer ce que de nombreuses personnes refusent toujours de reconnaître, les membres du parti d'extrême droite « Jobbik » ont organisé un « rassemblement antisioniste » à l'occasion de la séance d'ouverture du « Congrès juif mondial » à Budapest. Ce parti hongrois a déjà fait

parler de lui dans le monde entier par certaines de ses propositions de lois. Une tempête d'indignation publique l'a cependant contraint à les retirer. Une vive discussion sur cette thématique a alors éclaté également en dehors de la Hongrie.

Les politiciens de gauche du pays, qui siègent sur les bancs de l'opposition, estiment que le Premier ministre hongrois Orbán est le seul responsable de cette situation. A leur avis, il a fait

la cour au parti d'extrême droite parce qu'il voulait en faire son allié politique. Le Premier ministre hongrois est fâché de ces accusations. Il voit les choses sous un angle totalement différent et a voulu rendre public son point de vue. C'est pourquoi il a accordé une interview au quotidien israélien « *Yediot Aharonot* » le soir précédant la séance d'ouverture du « Congrès juif mondial ». Il a essayé de dissiper les doutes et les accusations au sujet d'un antisémitisme soi-disant profondément ancré dans la culture hongroise.

« Nous ne sommes pas des antisémites », a-t-il martelé. « Je réfute strictement toute accusation d'antisémitisme et je me demande pourquoi des accusations de ce genre contre la Hongrie sont formulées à l'étranger. » Orbán explique que la tempête d'indignation publique qui a éclaté en Hongrie avait été provoquée par le fait qu'un parlementaire avait exigé il y a quelque temps qu'on établisse la liste des citoyens juifs habitant dans ce pays. « Oui, nous avons dans notre parlement un parti d'extrême droite. Les membres du parti "Jobbik" disent parfois des choses qui sont tout à fait inacceptables. En dépit de leurs convictions, nous pratiquons en Hongrie une politique qui ne tolère aucun antisémitisme. Les chrétiens authentiques ne peuvent fondamentalement pas encourager des actes dirigés contre des valeurs telles que la liberté, la dignité et le respect de la vie humaine. »

Dans un certain sens, les affirmations d'Orbán sont correctes, car durant son mandat politique, on a inter-

C'est à Budapest que se trouve la plus grande synagogue d'Europe



dit au parti d'extrême droite « Jobbik » de continuer d'entretenir ses groupes paramilitaires que le gouvernement libéral précédent avait tolérés. Le gouvernement dirigé par Orbán a en outre promulgué une loi sanctionnant sur le plan civil toute atteinte à la dignité d'un groupe religieux ou ethnique. « On me reproche entre autres d'être un antisémite parce que je suis un politicien qui a un agenda national. De nombreux Juifs considèrent fondamentalement que la relation entre fierté nationale et christianisme vécu constitue une combinaison dangereuse à la lumière



Viktor Orbán et Ronald S. Lauder

de l'Holocauste », a déclaré Orbán au cours de l'interview.

Bien qu'Orbán rejette les accusations d'antisémitisme qui fusent de différents côtés, il n'est cependant pas aveugle et doit reconnaître que « des incidents inquiétants se sont produits ici et là » en Hongrie. « Ils pourraient devenir dangereux, je ne peux pas le nier. De telles tendances sont sans doute à mettre en relation avec la crise économique européenne, car en de telles périodes, les Européens cherchent volontiers un bouc émissaire. Ce n'est pas là une bonne nouvelle pour les Juifs. Pour ma part, je m'efforce d'expliquer aux gens que nous ne devons pas considérer les Juifs comme une menace, car ils sont un cadeau de Dieu. Dieu a créé une nation hongroise avec de nombreuses facettes, et les Juifs constituent l'une d'entre elles. » ZL ■

MILITAIRE

Les supports de stockage de données des services secrets israéliens

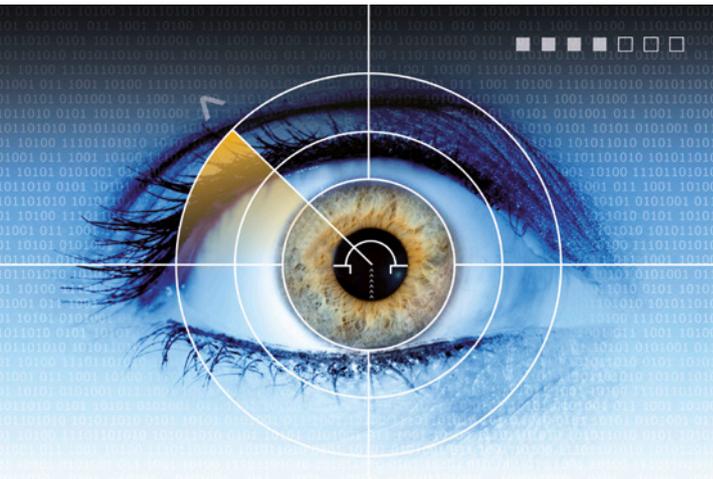
Les missiles parlent « un langage puissant », mais les informations jouent également un rôle capital sur les champs de bataille modernes.

Jérusalem – En Israël, il est nécessaire de tenir chaque jour ses yeux et ses oreilles ouverts. Sans relâche, il faut en effet saisir au vol ou recueillir et examiner de manière ciblée des informations. De nos jours, on ne peut y parvenir qu'en utilisant des moyens électroniques et digitaux modernes. Il est donc très important non seulement

de recueillir, mais également de stocker des données. On peut affirmer qu'il s'agit là de la colonne vertébrale de toute armée moderne.

Israël est un leader dans le domaine du stockage et de la gestion de données de même qu'il l'est dans de nombreux autres domaines. On a ainsi appris récemment que les supports de stockage

de données de l'armée israélienne sont parmi les plus gros au monde. L'unité 8200 des services de renseignements militaires des « Forces de défense d'Israël » (IDF) stocke quotidiennement plusieurs millions d'informations particulières – y compris des conversations téléphoniques, au nombre de plusieurs centaines de milliers par jour. Dans ce



de deux milliards d'ordinateurs personnels utilisés par de nombreuses familles israéliennes. Voici encore une comparaison : seuls des consortiums d'Internet tels que « Google » et « Facebook » – qui doivent administrer les données de plusieurs milliards d'utilisateurs – disposent d'une capacité de stockage de données comparable à celle des services de renseignements militaires de l'Etat

contexte, rappelons que les troupes d'élites des IDF ne pouvaient enregistrer simultanément que 480 conversations téléphoniques à la fin des années 1990 !

La capacité de stockage de données dont disposent les services de renseignements militaires israéliens se monte à plus d'un milliard de gigabytes. Cela ne vous dit rien ? Cette capacité de stockage correspond à celle additionnée

d'Israël. Pour cela, il faut disposer non seulement d'ordinateurs très performants, mais également d'un personnel de qualité nombreux et très bien entraîné. Les besoins en énergie sont également énormes. Les services de renseignements militaires israéliens utilisent environ 123 millions de kilowattheures d'énergie électrique par année, ce qui correspond à la consommation d'énergie annuelle de 25 000 familles de 4

personnes. Cette unité des IDF est donc l'un des plus gros clients de la compagnie d'électricité d'Israël.

En même temps, Israël et principalement ses installations étatiques et militaires – et par conséquent également les services de renseignements militaires – sont les cibles fréquentes de cyberattaques ennemies. Une attaque – que le groupe de hackers « Anonymous » a appelée à large échelle – s'est produite au mois d'avril de cette année. D'innombrables sites Internet israéliens ont alors été touchés. En conséquence, Israël a décidé récemment d'investir la somme de 300 millions de shekels (environ 63 millions d'euros) dans la construction d'une protection cybernétique nationale. Les IDF n'étaient cependant pas satisfaites de cette mesure et ont annoncé leur intention de construire pour elles-mêmes un centre de contrôle cybernétique supplémentaire. Des soldats de métier ainsi que des soldats réservistes qualifiés y travailleront afin de protéger Israël contre toute attaque cybernétique. ZL ■

TECHNOLOGIE

Israël agit en faveur de l'humanité – 1^{ère} partie

A l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de l'Etat d'Israël, le site Internet scientifique israélien « Israel21c » a publié une liste de 65 courts résumés d'initiatives et développements conçus dans l'Etat juif au profit de l'humanité.

Israël est souvent désigné comme étant la nation start-up par excellence. Dans le monde germanophone, on utilise volontiers à son sujet les expressions qualificatives « forge à idées » et « plaisir à innover ». Nous vous présentons en 2 parties les plus importants projets qui ont fait la gloire de l'Etat d'Israël à

l'occasion du soixante-cinquième anniversaire de son existence.

- Les W.-C. sans eau de l'entreprise « Paulee CleanTech » transforment en 30 secondes « tous les besoins naturels déposés », y compris le papier de toilette, en un engrais stérile et inodore.

- Un projet de longue durée (plusieurs années) de l'Université hébraïque de Jérusalem va permettre aux familles de pêcheurs habitant sur les rives du lac Victoria en Afrique de gagner leur vie par la pêche en dépit de la diminution de la population naturelle de poissons dans ce lac. L'une des sources de nourriture les plus importantes de la population ougandaise sera ainsi assurée.
- Des housses pour le stockage des céréales développées en Israël et commercialisées par l'entreprise américaine « GrainPro » retiennent l'eau et l'air et évitent ainsi la formation de moisissure. Ce système de stockage simple, efficace et d'un prix avantageux aide principalement les pays les plus pauvres à améliorer leur approvisionnement en nourriture.
- En 2010, Israël a été le premier pays à arriver en Haïti après le tremble-



ment de terre qui a secoué le pays et entraîné la mort de 300 000 personnes. On ne cesse d'y faire l'éloge d'Israël, tant pour son aide urgente que pour son aide de longue durée.

- Le système d'arrosage « goutte à goutte » de l'entreprise « *Netafim* » aide à économiser l'eau dans l'agriculture. Cette innovation commercialisée par Israël depuis des années est devenue un succès d'exportation : on ne cesse de l'adapter aux dernières connaissances technologiques acquises en ce domaine.
- Les systèmes innovants conçus par l'entreprise « *Tal-Ya Water Technologies* » pour recueillir la rosée aident – en particulier dans les régions sèches – à faire parvenir cette eau précieuse aux plantes, ce qui permet d'économiser jusqu'à 50 % d'eau dans l'agriculture.
- L'invention de l'entreprise « *Water-Sheer's Sulis* » permet de purifier simplement et rapidement de l'eau – polluée ou de mer – et de la transformer en eau potable, ce qui permet de sauver d'innombrables vies dans le monde entier.
- Israël aide à construire au Sud-Soudan un village modèle où l'on pratiquera une agriculture avancée et augmentera ainsi les chances de survie des paysans pauvres.
- L'entreprise israélienne « *Seambiotic* » utilise des algues pour transformer en carburant les émissions de dioxyde de carbone. Cette méthode est déjà utilisée en Chine, en Italie et aux États-Unis.
- L'Israélien Ofir Drori est le premier activiste à avoir pu imposer des me-

sures de protection extraordinaire en faveur du monde animal unique en son genre en Afrique centrale et en Afrique de l'Ouest.

- Israël appartient au petit nombre de pays qui, 27 ans après l'accident nucléaire de Tchernobyl, accueille des enfants pour les soigner des effets du rayonnement auquel ils ont été soumis.
- Plusieurs institutions académiques israéliennes ont développé une oasis artificielle où les plantes poussent même dans des conditions très rudes : cette oasis devient ainsi un territoire d'accueil pour les animaux.
- L'app « *Waze* » a fait fureur en obtenant de nombreux prix, mais presque personne ne sait que le gouvernement américain a demandé à l'entreprise israélienne « *Waze* » qui l'a développée de l'aider à s'orienter lorsque l'ouragan « *Sandy* » soufflait sur l'Etat du New Jersey afin de pouvoir distribuer de la nourriture à sa population.
- L'entreprise israélienne « *Morflora* » a révolutionné avec son produit « *Trait-UP* » le traitement des semences destinées à l'agriculture en éliminant leur réceptivité aux infections sans recourir à la technique génétique.
- Les campagnes d'opérations des yeux organisées depuis des décennies par le service de coopération internationale du ministère israélien des Affaires étrangères permettent à d'innombrables personnes dans les pays pauvres – y compris des pays musulmans – de retrouver la vue.
- L'innovation israélienne « *Grow Fish Anywhere* » permet de stopper la pêche démesurée de certaines espèces de poissons dans les mers en rendant

possible l'élevage de poissons d'eau salée – même dans le désert. On peut ainsi conserver des espèces de poissons en voie de disparition et parallèlement en faire l'élevage pour la consommation.

- Une organisation internationale de bienfaisance construit en Afrique une fabrique où seront produites des chaises roulantes qui donneront aux personnes handicapées une plus grande liberté de mouvement. Particularité : les chaises roulantes seront confectionnées avec du carton dur recyclé selon une méthode brevetée en Israël.
- Israël est un leader dans le domaine de la technique solaire. La liste de toutes les entreprises du pays leaders en ce domaine dépasserait le cadre de cet article. Nous nous contentons de signaler que, grâce à l'esprit visionnaire de Ben Gourion, tous les ménages israéliens n'utilisent, depuis 1953, plus que de l'eau chauffée à l'énergie solaire.
- Les Israéliens parlent une langue antique qui n'était autrefois utilisée que pour la prière et pas dans la vie courante. L'expérience d'Israël en ce domaine lui permet d'aider les Sami en Laponie et les aborigènes en Australie à maintenir leur langue « vivante ».
- L'organisation faîtière « *IsraAID* » – qui regroupe 17 organisations d'aide et de secours – a été fondée en 2001. Elle a pu apporter de l'aide dans l'Extrême-Orient asiatique dévasté par un terrible tsunami en 2004 et dans de nombreuses autres régions frappées par des catastrophes naturelles. AN ■

TECHNOLOGIE

Une « app » de navigation israélienne a obtenu un prix record

« *Waze* », une « app » de navigation pour les téléphones portables modernes, a été primée à de multiples reprises. Plusieurs consortiums se sont pressés au portillon pour acheter l'entreprise israélienne qui l'a conçue. C'est finalement « *Google* » qui a raflé la mise.

Tel-Aviv – L'app « *Waze* » indique le chemin à parcourir en se basant sur les informations fournies par l'utilisateur et fonctionne simultanément comme une sorte de réseau en ligne pour auto-

mobilités. Ceux-ci s'informent les uns les autres sur des : bouchons, accidents ou contrôles-radar non signalés. L'entreprise israélienne « *Waze* » a été créée en 2009 et a son siège à Ra'Ananna,



dans l'agglomération de Tel-Aviv. Selon ses indications, 40 à 50 millions de personnes utilisent son « app », et leur nombre ne cesse de croître – de manière massive. Cette « app » – rendue éminemment intéressante, actuelle et précise par la participation des utilisateurs – est actuellement utilisée dans environ 110 pays. Les automobilistes qui l'utilisent partagent de multiples informations avec leur communauté « Waze ». Selon les indications fournies par l'entreprise israélienne, cette « app » a permis aux utilisateurs d'éviter de perdre au total environ 82 millions d'heures au volant de leur véhicule. Cela signifie également que ces derniers ont économisé au total 1,6 milliard d'euros et ont considérablement réduit les nuisances à l'environnement.

Au cours des phases précédentes du développement de cette « app », les créateurs et propriétaires de l'entreprise « Waze » sont parvenus à convaincre

des investisseurs étrangers du sérieux de leur projet et à obtenir de leur part un soutien financier important pour son développement. De même actuellement les négociations concernant le rachat éventuel de cette entreprise vont bon train, car de nombreux consortiums ont manifesté leur intérêt, dont « Apple », « Google » et « Facebook ». Il semble que le sprint final opposera « Google » à « Facebook ». Lorsqu'on a appris que « Facebook » avait proposé la somme d'un milliard de dollars américains (776 millions d'euros), ce qui représente certainement un montant record, « Google » a repris les négociations.

Il y a environ une année, « Facebook » avait déjà frappé à la porte d'Uri Levine, Ehoud Shabtai et Amir Shinar, les trois fondateurs de l'entreprise israélienne « Waze », et leur avait proposé 200 à 300 millions de dollars américains. A cette proposition, les trois hommes ont seulement esquissé un petit sourire. Lorsque

« Apple » leur a ensuite proposé la somme de 500 millions de dollars américains, ceux-ci ont répondu : « Non merci ! ». C'est seulement lorsque la somme d'un milliard de dollars américains a été articulée que la direction de l'entreprise « Waze » s'est déclarée prête à s'asseoir à la table des négociations. Elle a toutefois posé une condition impérative : l'entreprise israélienne demeurera une filiale indépendante et conservera son siège principal en Israël.

Peu avant de boucler ce numéro de « *Nouvelles d'Israël* », nous avons appris que « Google » avait finalement raflé la mise, au nez et à la barbe de « Facebook ». Des magazines économiques israéliens ont rapporté que le montant payé pour cette acquisition était supérieur à un milliard de dollars américains. Le consortium « Google » a accepté – comme « Facebook » l'avait fait auparavant – que l'entreprise israélienne « Waze » soit maintenue en Israël. ZL ■

TECHNOLOGIE

Une nouvelle puce diminue les rayons émis par les téléphones portables

Un développement réalisé en Israël permet de diminuer les rayons émis par les téléphones portables d'une manière simple et plus efficace que jusqu'à présent.

Miami – Au cours des dernières années, les utilisateurs de téléphones portables ont appris que les rayons émis par leur appareil ne sont pas très nocifs. D'autres études ont été réalisées et affirment exactement le contraire. Si on ne connaît pas encore précisément l'importance et le degré de nocivité des rayons émis par les téléphones portables, il est néanmoins clair que ces appareils émettent des rayons. Pourquoi donc ne pas se protéger le mieux possible contre ces rayons par mesure de sécurité ? On continue de s'interroger sur la relation qu'il y a entre utilisation de téléphones portables et tumeurs du cerveau, diminution de la capacité de procréer et autres maladies encore. Il y a quelque temps déjà, on a établi des directives fixant la quantité admissible de rayons émis par les téléphones portables. Seule la valeur maximale à ne pas dépasser est ainsi

prescrite. De nombreux commerçants assurent que les appareils de la nouvelle génération respectent cette limite et proposent également divers équipements complémentaires pour les appareils plus anciens. En outre, une nouvelle puce informatique a été brevetée et commercialisée dernièrement. Elle a été développée sous la direction d'un homme d'affaires israélien et elle garantit une protection plus efficace encore contre les rayons émis par les téléphones portables.

Sous la direction de Haim Einhorn, un homme d'affaires israélien habitant et travaillant dans l'Etat fédéral américain de Floride, une équipe de scientifiques a développé la puce informatique « Bodywell », qui ne coûte que 30 dollars américains. Cette dernière, déjà brevetée, réduit jusqu'à 80 % le rayonnement électromagnétique des téléphones portables. Cette puce a été développée sur la



base d'une technologie dont l'entreprise suisse « *EZ Technologies* » possède le brevet. Elle a été testée dans des laboratoires aux Etats-Unis, sous le contrôle très strict des autorités américaines, et a obtenu l'autorisation d'être commercialisée. Einhorn s'efforce à présent d'obtenir que cette puce informatique soit intégrée dans les téléphones portables au moment de leur fabrication. Les utilisateurs seront ainsi bien protégés et seront en même temps dispensés de devoir chercher eux-mêmes sur le marché un moyen de se protéger.

Einhorn était autrefois agent immobilier mais, depuis quelques années, il a fait de sa passion du bien-être son af-

faire. Il a acheté l'entreprise qui a développé la puce « Bodywell ». « Lorsque j'ai repris cette entreprise, le concept d'une diminution massive des rayons émis par les téléphones portables sans que la réception des messages soit perturbée était bien établi. Il manquait cependant encore une confirmation scientifique », a déclaré Einhorn lors d'une interview accordée au site Internet scientifique israélien « *Israel21c* ». Il a donc financé les recherches scientifiques, études et

évaluations nécessaires. Pour cela, il a fait appel à des scientifiques israéliens et américains. Il convient de souligner que c'est une équipe multiethnique qui a réalisé ce projet. Cette équipe comprenait le Pr Moshé Einat, ingénieur en bioélectronique de l'université israélienne « Ariel », et, entre autres, des académiciens libanais et iraniens.

Einhorn s'efforce à présent de convaincre les grands consortiums qu'en ce qui concerne les rayons émis par les

téléphones portables, il ne suffit pas de respecter une valeur maximale à ne pas dépasser, et qu'il est au contraire préférable de garantir aux utilisateurs la sécurité maximale. Du fait que la discussion à ce sujet a repris de plus belle aux Etats-Unis, il faut espérer que, dans l'intérêt des utilisateurs, Einhorn aura du succès dans ses démarches et que l'invention de cette puce, à laquelle des Israéliens ont participé activement, sera au bénéfice de l'humanité tout entière. **AN ■**

POUR NOTRE PROPRE CAUSE

Les innovations médicales d'Israël

Nous remercions nos lectrices et lecteurs de leurs nombreuses réactions suite à la parution de l'article intitulé « Nouveautés concernant les maux de genou » dans le numéro d'avril 2013 de « *Nouvelles d'Israël* » (page 21). Nous nous sommes efforcés de répondre personnellement à chaque demande qui nous a été adressée. Nous aimerions néanmoins aborder ici quelques questions fondamentales qui reviennent souvent en relation avec nos articles consacrés aux innovations médicales en Israël.

Nous vous informons au sujet de nouveaux appareils ou nouvelles thérapies conçus en Israël et qui se trouvent à différents stades de développement, au moment où paraissent nos informations. Nous ne pouvons souvent pas dire avec certitude dans quels pays ces appareils ou thérapies seront finalement proposés. Les entreprises israéliennes fournissent des informations publiques au sujet de leurs nou-

veaux produits et indiquent souvent avec quels Offices de la santé elles sont en pourparlers mais, pour des questions juridiques, elles ne sont pas autorisées à recommander leurs produits à des médecins ou hôpitaux particuliers.

De ce fait, nous ne savons généralement pas où sont proposés ou qui mettra à disposition les nouveaux appareils ou nouvelles thérapies développés en Israël et nous ne sommes donc pas en mesure de vous fournir des recommandations concrètes concernant certains médecins ou hôpitaux particuliers.

Nous vous recommandons d'en parler à votre médecin de famille ou au spécialiste chez qui vous êtes en consultation et de demander des informations à la caisse maladie à laquelle vous êtes affiliés. Il vous est en outre possible de contacter directement les entreprises israéliennes concernées. Nous sommes conscients que nos lectrices et lecteurs n'ont pas for-

cément tous accès à Internet pour effectuer leurs recherches. Nous vous recommandons néanmoins de faire plutôt appel à votre proche entourage pour effectuer de telles recherches. Nous savons par expérience qu'il est souvent plus efficace de faire appel à votre proche entourage que de recourir à nos services plus éloignés.

Vous avez encore une autre possibilité : recourir au tourisme médical en Israël. Par une initiative privée, il vous est possible de vous faire soigner ou opérer en Israël. Nous vous recommandons une association qui organise de tels traitements médicaux. Vous trouverez des propositions de soin ou opération ainsi que des informations concernant le vol, l'hébergement et le traitement sur le site Internet suivant : <http://med-international.com/>. Vous pouvez également obtenir des informations en téléphonant au numéro : +972 3 9080570.

Si vous avez d'autres questions à ce sujet, contactez-nous et nous vous répondrons volontiers.

Votre équipe de « *Nouvelles d'Israël* » ■

MÉDECINE

L'influence de notre système immunitaire

Des études scientifiques ont révélé qu'il y a une relation entre la détérioration des fonctions cognitives et de la capacité de fonctionnement du cerveau humain suite au vieillissement et le système immunitaire.

Rehovot – Au premier abord, il semble que les connaissances acquises sur cette thématique soient plutôt banales. Elles ne le sont cependant pas ! Une scientifique de l'institut « Weizmann » à Rehovot a effectué successivement deux études au cours desquelles elle a découvert qu'il y a une relation entre la détérioration des fonctions cognitives et donc de la capacité de fonctionner de notre mémoire suite au vieillissement et notre système immunitaire. Plus précisément, les deux

symptômes que nous venons de décrire sont en relation avec le processus de vieillissement du système immunitaire. Ces connaissances pourraient à l'avenir permettre de fortifier le système immunitaire et de pallier ainsi à un affaiblissement de la mémoire dû au vieillissement. Nous disposerions ainsi, même à un âge avancé, d'une meilleure mémoire et de fonctions cognitives se détériorant plus lentement.

C'est le Pr Michal Schwartz qui a effectué ces recherches. Depuis plus d'une

décennie, cette neurobiologiste s'efforce de comprendre quel rôle jouent dans le processus de guérison du cerveau les cellules de notre système immunitaire qui se trouvent dans notre sang. De nombreux collègues de cette scientifique israélienne ont contredit ses hypothèses de recherche et d'autres ont émis de sérieux doutes à leur sujet, sur la base des connaissances acquises jusqu'alors, à savoir que les cellules du système immunitaire ne peuvent pas parvenir jusqu'au cerveau, celui-ci

étant protégé par la barrière hémato-encéphalique, la barrière entre le sang et le cerveau – à moins que ne se produise une entrée non désirée et non planifiée.

Le Pr Schwartz a cependant démontré à ses collègues que ce sont leurs hypothèses qui sont fausses. Dans certaines situations, par exemple en cas de blessure au cerveau, des cellules du système immunitaire sont appelées à « pénétrer officiellement dans le cerveau en vue d'un processus de guérison ». Leur entrée s'effectue par les plexus choroïdes, un tissu arborescent de vaisseaux sanguins capillaires situé directement dans le système nerveux central du cerveau, à proximité des ventricules. Les médecins considéraient jusqu'à présent une telle entrée comme un « franchissement de barrière ».

« Les résultats de mes recherches démontrent », a expliqué le Pr Schwartz, « que cette entrée n'est ni indésirable

ni défavorable. Il s'agit toutefois d'une entrée par une porte fonctionnant comme un tamis. Les cellules du système immunitaire ne peuvent franchir cette porte que si une nécessité l'exige. On peut également formuler cela ainsi : ces cellules doivent justifier leur identité à la porte et prouver de manière crédible que leur entrée est vraiment indispensable. »

Dans sa deuxième étude, le Pr Schwartz a cherché à répondre à la question suivante : Quel type de cellules du système immunitaire est-il autorisé à accéder au cerveau ? Elle a découvert qu'il s'agit des cellules « T », qui sont spécifiquement conçues pour séjourner dans le système nerveux central. Cette scientifique israélienne a également découvert que les plexus choroïdes veillent constamment à ce qu'un nombre suffisant de ces cellules « T » soient disponibles en cas de besoin.

Au cours des séries de tests effectués avec des souris de laboratoire, le

Pr Schwarz a montré que deux substances chimiques perdent leur équilibre avec le vieillissement des cellules « T ». Ces substances chimiques, connues des spécialistes sous les noms de « il-4 » et « ifn-y », sont responsables de protéger le cerveau et d'empêcher les inflammations. Si leur équilibre est rompu, le cerveau produit une substance appelée « CCL11 », qui est entre autre responsable de la détérioration des facultés cognitives. Ces processus, que le Pr Schwartz a pu démontrer dans le cerveau des souris de laboratoire, sont analogues dans le cerveau humain. Elle a ainsi découvert un nouveau moyen qui permettra, à l'avenir, de traiter différemment et, espérons-le, de manière plus efficace certains symptômes du vieillissement. Soulignons cependant qu'il faudra encore effectuer de nombreuses études pour mettre au point un tel traitement. ZL ■

MÉDECINE

Les dattes protègent le cœur contre des maladies

Dans le numéro de janvier de « Nouvelles d'Israël », nous vous avons informés de « La marche victorieuse des dattes israéliennes ». Une étude israélienne prouve que la consommation régulière de dattes protège notre cœur contre certaines maladies.

Haïfa – La culture des dattes est une branche prospère de l'agriculture en Israël. Le pays comptait environ 180 000 dattiers en 2005, il en compte le triple actuellement. En comparaison avec les dattes d'autres pays, les variétés de dattes cultivées en Israël sont de qualité « bonne » à « exquise » et sont donc très demandées, en particulier en Europe. Cette branche de l'agriculture israélienne est donc prospère et continue de s'étendre.

Un scientifique israélien de renom s'est intéressé à savoir si la consommation régulière de dattes est favorable ou non à la santé. Le résultat auquel il est parvenu est plutôt encourageant pour cette branche de l'agriculture israélienne : la consommation quotidienne de dattes préserve de l'artériosclérose, l'un des facteurs importants pouvant provoquer une crise cardiaque. La calcification des artères provoque le dépôt de cholestérol, de thrombus et de tissus conjonctifs dans les circuits sanguins, ce qui peut entraîner diverses maladies cardiaques telles que : angine de poitrine,

infarctus, attaque cérébrale ou mort par brusque arrêt cardiaque.

Le Pr Michael Aviram est biochimiste et travaille au Technion ainsi qu'à l'hôpital « Rambam » à Haïfa. Il a déjà fait parler de lui en 1995 en prouvant scientifiquement que le vin rouge freine l'oxydation du cholestérol et donc le développement de l'artériosclérose. Il s'intéresse depuis un certain temps aux valeurs nutritives de la datte, considérée comme l'un des plus vieux fruits cultivés au monde. Ce scientifique israélien a déclaré dernièrement que le simple fait de consommer régulièrement des dattes pendant quatre semaines entraîne une réduction de la teneur en matières grasses dans le sang sans provoquer une augmentation du taux de glycémie, ce qui est très étonnant, du fait que la datte est un fruit très doux – ce qui signifie qu'il contient naturellement une grande quantité de sucre. Par ailleurs, la datte est également riche en vitamines « A » et « B ».

Pour effectuer ses séries de tests cliniques, le Pr Aviram a utilisé la variété de dattes « Hallawi », cultivée en Israël. Les



volontaires qui se sont annoncés pour participer aux tests ont consommé quotidiennement pendant un mois environ 100 grammes de cette variété de dattes. On a constaté chez eux une réduction d'environ 15 % du taux de triglycérides et d'environ 33 % des graisses oxydées dans le sang. Les spécialistes peuvent consulter sur Internet les résultats détaillés de ces séries de tests dans le « *Journal of Agriculture and Food Chemistry* ».

Le Pr Aviram a encore expliqué sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » que ce n'est pas seulement le taux de cholestérol dans le sang qui est déterminant, mais également sa qualité. La qualité empire lorsque le cholestérol s'oxyde et se transforme en molécules

potentiellement nocives. C'est là la principale raison pour laquelle ce biochimiste israélien recherche depuis des décennies

des antioxydants naturels. Les grenades sont un autre aliment favorable à la santé au même titre que les dattes : si leur

jus est de bonne qualité, il est encore plus efficace que le jus de tomates ou le vin rouge. **AN** ■

MÉDECINE

Nouveau vaccin contre l'hépatite « B »

Un nouveau vaccin israélien offre une protection plus efficace contre l'hépatite « B » que les vaccins précédents.

Rehovot – L'hépatite « B » est une maladie infectieuse dont le développement est aigu dans 90 % des cas et qui peut également être chronique. Environ 350 millions de malades chroniques souffrent de cette maladie virale la plus répandue au monde. Elle se transmet par le liquide corporel. Dans certains pays, l'hépatite « B » est si répandue qu'elle peut être qualifiée d'épidémie, bien que l'on s'efforce de lutter contre celle-ci dans le monde entier en vaccinant les bébés à leur naissance, selon une exigence promulguée en 1992 par l'« Organisation mondiale de la santé ».

Le premier vaccin contre l'hépatite « B » mis en circulation en 1992 comportait des risques non négligeables pour la santé. La deuxième génération de ce vaccin a réduit fortement ces risques et est inoculée encore actuellement dans le monde entier. Elle ne garantit cependant pas une protection absolue, car environ 10 % des personnes vaccinées ne réagissent pas à ce vaccin de la manière espérée. C'est sur ce point précis qu'un vaccin d'un nouveau genre développé en Israël entre en jeu.

Les spécialistes nomment « Sci-B-Vac » le vaccin développé en Israël, un vaccin de la troisième génération. Le vaccin mis au point en 1992 a été développé

sur la base du virus effectif. Pour préparer le vaccin de la deuxième génération, on a utilisé une version génétiquement modifiée de la principale protéine de ce virus. Pour préparer le vaccin de la troisième génération, on a eu recours à la biotechnologie moderne. Les procédés biotechnologiques permettent de simuler les processus naturels. Cela permet de fabriquer des vaccins plus efficaces et plus sûrs, comme l'a expliqué sur le site Internet scientifique israélien « *Israel21c* » Michal Ben-Attar, directrice commerciale de l'entreprise israélienne ayant développé le vaccin « Sci-B-Vac ».

En Israël, on inocule ce vaccin d'un nouveau genre depuis plusieurs années déjà. Ce vaccin a en outre été autorisé dans les pays suivants : à Hong Kong, aux Philippines, en Inde, au Vietnam, en Géorgie et dans les pays d'Afrique centrale. L'autorisation d'utilisation aux Etats-Unis et dans les pays de l'Union européenne « devrait être accordée prochainement ». Du fait qu'on utilise depuis assez longtemps ce vaccin de la troisième génération en Israël, on peut affirmer avec certitude que la protection qu'il assure est très efficace.

L'entreprise « SciGen Israel » a développé le vaccin « Sci-B-Vac » en collaboration avec des scientifiques renommés

de l'institut « Weizmann » à Rehovot. Ce vaccin offre principalement une protection contre trois protéines importantes de ce virus, ce qui s'explique de diverses manières. Lors du développement du vaccin de la deuxième génération contre l'hépatite « B », on n'a pris en compte qu'une seule protéine, et celle-ci a été développée à partir d'une cellule de levure. Le vaccin mis au point par l'entreprise « SciGen Israel » a été développé à partir d'une série de cellules de hamsters, bien plus semblables aux cellules humaines. De ce fait et parce qu'on a de plus tenu compte des trois plus importantes protéines du virus, le vaccin offre une protection bien plus grande.

Ben-Attar a expliqué que le vaccin mis au point par son entreprise est également efficace pour les personnes à risques, par exemple celles qui ont un excédent de poids ou celles qui souffrent d'une maladie du système immunitaire. Les diabétiques, pour lesquels le vaccin de la deuxième génération était souvent inefficace, sont également mieux protégés contre l'hépatite « B » par ce nouveau vaccin. L'entreprise israélienne « SciGen Israel », créée en 2005 et qui occupe actuellement 50 personnes, contribue donc d'une manière importante à garantir la santé à l'échelon mondial **ZL** ■

ECONOMIE

Un consortium optique allemand en Israël

Afin de demeurer compétitif sur le marché mondial, le consortium optique « Carl Zeiss » porte à présent ses regards vers Israël.

Karmiel – L'entreprise traditionnelle allemande de mécanique optique de précision « Carl Zeiss », dont les débuts remontent au milieu du dix-neuvième siècle, a annoncé récemment son intention d'ouvrir en Israël un centre de

recherche et de développement. Cette entreprise renommée suit ainsi une tendance qui prévaut dans le monde entier et consiste à tirer parti de la capacité inventive des Israéliens afin d'améliorer et de moderniser ses propres produits et

même d'en développer de nouveaux. Par cet investissement en Israël, les consortiums internationaux espèrent améliorer leur compétitivité sur le marché mondial.

L'annonce de l'ouverture éventuelle d'un centre de recherche et de dévelop-



Le monde connaît « Zeiss » comme étant une entreprise fabriquant « des produits optiques classiques » tels que : objectifs, lentilles et verres de lunettes

pement en Israël a été faite dans le cadre de la visite effectuée dans ce pays par le Dr Markus Weber, vice-directeur du département recherche et développement de l'entreprise « Carl Zeiss ». Celui-ci a rencontré en Israël de nombreux collaborateurs d'entreprises israéliennes leaders dans le domaine de la haute technologie, des scientifiques israéliens travaillant au Technion de Haïfa et à l'institut « Weizmann » à Rehovot ainsi que des fondateurs de start-up qui effectuent des recherches innovatrices aboutissant souvent à la commercialisation de produits d'un nouveau genre.

« Cette décision n'est pas encore définitive, mais je suis très favorable à ce que mon entreprise ouvre un centre de recherche et de développement en Israël. On trouve en effet dans ce pays un esprit d'ouverture à l'innovation et un réel plaisir d'inventer. J'aimerais que ma visite en Israël donne le signal de départ d'une

collaboration plus étroite entre "Zeiss" et les esprits inventifs de ce pays. Les scientifiques israéliens effectuent des recherches et développent des produits sur le front technologique le plus avancé et, d'un point de vue stratégique, il est important de collaborer avec eux. L'entreprise "Carl Zeiss" s'est constamment efforcée de mener une politique consorciative avec une vision très large. »

Le monde connaît généralement « Zeiss » comme étant une entreprise fabriquant « des produits optiques classiques » tels que : objectifs, lentilles et verres de lunettes. Il est cependant également un consortium moderne actif dans la technique médicale – il propose entre autres des appareils ophtalmologiques – et dans d'autres domaines encore. Ce consortium fournit également des techniques de fabrication et de contrôle aux fabricants de puces informatiques : ce domaine est depuis quelque temps en pleine croissance. Dans tous ces domaines, l'entreprise « Zeiss » recherche en Israël de nouvelles impulsions afin de conserver sa compétitivité sur le marché mondial.

Si le consortium « Zeiss » décide réellement d'ouvrir ce centre de recherche et

de développement en Israël, il s'agira du deuxième grand investissement effectué dans le pays par cette entreprise traditionnelle allemande. Il y a 5 ans, « Zeiss » avait déjà acheté la start-up israélienne « Pixier Technology », qui se trouve à Karmiel, dans le nord du pays, et est spécialisée dans la réparation de puces informatiques au laser. Cette entreprise israélienne continue d'exister en tant que filiale de « Zeiss » et occupe une trentaine de collaborateurs. Le consortium allemand a investi 60 millions de dollars américains dans cette acquisition. L'année passée, « Pixier Technology » a réalisé un chiffre d'affaires de 7 millions d'euros en vendant ses systèmes. Le consortium « Zeiss » est très content de ce résultat et est heureux d'avoir pu s'adjoindre cette entreprise israélienne sans opérer de grands changements. A ce sujet, le Dr Weber a expliqué rétrospectivement qu'après avoir acquis l'entreprise israélienne, « Zeiss » avait renoncé à la délocaliser parce que des spécialistes hautement qualifiés y travaillaient. On aurait certes pu trouver des lieux de productions plus avantageux, a-t-il affirmé, mais on n'aurait alors plus disposé de collaborateurs aussi qualifiés et fiables. Or le consortium « Carl Zeiss » a toujours accordé une très grande importance à ce dernier critère : dès ses débuts, il a en effet misé sur des produits de très haute qualité. ZL ■

SOCIÉTÉ

Le monde arabe étudie à l'Université hébraïque

L'Internet permet à l'Université hébraïque de proposer un cours à des étudiants du monde entier, mais personne n'a imaginé qu'un si grand nombre d'étudiants de pays arabes s'y inscriraient.

Jérusalem – Des étudiants du Liban, de l'Iran, du Pakistan et du Yémen étudient ensemble le cerveau humain à l'Université hébraïque de Jérusalem. Non, il ne s'agit pas d'une vision futuriste, mais bien de la réalité. Ces étudiants ainsi que ceux de plusieurs autres pays participent à « Coursera », un cours universitaire à distance dont le but est de permettre à chacun d'étudier. Ce projet date de 2011 et a été lancé par le Pr Daphné Koller, une Israélienne enseignant à l'université américaine « Stanford ». Plusieurs universités renommées du monde entier y participent, dont l'Université hébraïque de Jérusalem.

Ces études sur Internet sont considérées comme une révolution des études académiques. Les étudiants peuvent pratiquement tout étudier via Internet, des sciences humaines et sciences sociales à la médecine, la biologie, les mathématiques, les sciences informatiques et les sciences du travail. Les cours sont gratuits et sont dispensés par d'éminents professeurs enseignant dans plus de 60 universités de 16 pays, dont l'université de « Princeton » (New Jersey), l'université « Stanford » (Californie) et l'université « John Hopkins » (Maryland). Environ 4 millions d'étudiants se sont déjà inscrits en ligne : ils peuvent suivre des cours en

anglais et en français, mais également en espagnol, en italien et en chinois, et peuvent également participer à des séminaires interactifs.

Le Pr Daphné Koller, initiatrice de ce projet, vit et effectue des recherches en tant qu'experte en sciences informatiques aux Etats-Unis. Elle a cependant obtenu son diplôme universitaire à l'Université hébraïque de Jérusalem, car elle est née et a grandi en Israël. Cette femme a littéralement « survolé » ses études, car elle a obtenu son diplôme universitaire à l'âge de 18 ans déjà. C'est sans conteste une brillante scientifique qui, par son engagement social, a obtenu un nouveau

succès. En reconnaissance de son engagement social, le Pr Koller figure cette année sur la liste publiée par le magazine « Time » des cent personnalités les plus influentes au monde – liste qui comprend également Yair Lapid, journaliste et politicien occupant le poste de ministre des Finances dans l'actuel gouvernement israélien.

Madame Koller a bien sûr été intéressée à gagner à son projet d'université populaire l'Université hébraïque de Jérusalem où elle avait commencé sa carrière académique. Cette université a adhéré à ce projet au printemps de cette année. Le Pr Ivan Segev, du centre d'études du cerveau à l'Université hébraïque de

Jérusalem, propose un cours en ligne sur le thème « synapses, neurones et cerveau ». 40 000 étudiants se sont inscrits à ce cours qui permet d'acquérir en neuf semaines les connaissances de base sur la structure fonctionnelle du cerveau humain. Certains de ces étudiants viennent de pays très éloignés d'Israël tels que le Népal, l'Inde, l'Australie et les Etats-Unis. L'objectif a ainsi été atteint puisque « Coursera » a pour but de permettre aux étudiants de nombreux pays de participer aux cours, ce qui grâce à Internet a été rendu possible de nos jours.

On n'avait cependant pas imaginé que de nombreux étudiants de pays musulmans – entre autres des Maro-

cains, des Pakistanais, des Libanais, des Saoudiens et des Iraniens – s'inscriraient à ce cours « Coursera » proposé par l'Université hébraïque de Jérusalem. Tous les différends politiques ainsi que les différences de religion, de culture et de nationalité semblent soudainement avoir perdu leur importance. « Nous avons demandé aux étudiants qui se sont inscrits à notre cours d'indiquer sur une carte du monde le lieu où ils vivent. Nous avons soudain vu apparaître partout des points bleus – même en Arabie saoudite et en Iran. C'est là sans doute un aspect merveilleux de la globalisation qu'Internet nous offre », a expliqué Orna Koffman. ZL ■

SOCIÉTÉ

Le roi des Pays-Bas a été accueilli par des prières

Les incidents antisémites et les changements démographiques qui se produisent dans la société néerlandaise font que la communauté juive établie aux Pays-Bas se demande souvent si elle a encore un avenir dans ce pays. A l'instar de tous les Hollandais, la communauté juive a cependant réservé un accueil amical et joyeux au nouveau roi du pays.

Amsterdam – Environ 30 000 Juifs vivent actuellement aux Pays-Bas. L'histoire de cette communauté juive a été très mouvementée. Un très grand nombre de Juifs hollandais ont perdu la vie durant la période nazie. Par ailleurs, la Hollande est un des pays européens qui a le plus aidé ses citoyens juifs. Aujourd'hui encore, la Hollande est considérée comme un pays dont la population éprouve une grande sympathie pour Israël, même si certains politiciens et certains habitants du pays trouvent de bon ton de délégitimer l'Etat juif.

Près de la moitié des Juifs établis aux Pays-Bas habitent à Amsterdam. La majorité de la communauté juive néerlandaise a des racines ashkénazes ou est-européennes, et on y trouve côte à côte plusieurs courants religieux. La Hollande étant un pays ouvert au monde, il n'est pas rare de trouver des aliments casher dans les grands supermarchés. La communauté juive fait partie intégrante de la société multiculturelle hollandaise qui, il y a quelques semaines, a salué avec beaucoup d'enthousiasme l'entrée en fonction de son nouveau roi.

La communauté juive hollandaise a cependant décidé de fêter d'une tout autre manière le couronnement de Wil-

lem-Alexander. Le soir précédent le jour du couronnement, elle a allumé des bougies orange dans la synagogue portugaise d'Amsterdam, exprimant par cette couleur traditionnelle ses liens avec la maison royale hollandaise. Le jour du couronnement, trois représentants de la communauté juive, qui avaient reçu une invitation, ont participé à la cérémonie festive. Parmi eux figuraient Benjamin Jacobs, grand rabbin de Hollande, et Aryeh Ralbag, grand rabbin d'Amsterdam. Le grand rabbin Jacobs, également membre du « Centre rabbinique européen », a souligné que les propos tenus par le nouveau roi lui donnaient un sentiment d'optimisme. « Je suis sûr que le roi Willem-Alexander poursuivra les relations chaleureuses que la reine Beatrix, sa mère, a entretenues avec la communauté juive du pays. Le roi a en effet expressément souligné dans son discours d'intronisation que son épouse Maxima et lui-même suivront le chemin tracé par la reine Beatrix. »

Les Juifs des Pays-Bas vont donc poursuivre une tradition introduite il y a plusieurs siècles et terminer chaque culte du sabbat en prononçant une prière particulière en faveur du bien-être de la maison royale hollandaise. Il a bien sûr fallu adapter certains passages, car la



demande adressée au Dieu tout-puissant sera faite non plus au nom de la reine, mais au nom du roi. Parmi les modifications apportées à cette prière liturgique, il convient de souligner que l'épouse du roi et leurs enfants communs y sont mentionnés explicitement, et qu'on continuera de prier en faveur du bien-être de l'ex-reine Beatrix. Cette prière liturgique, ainsi adaptée, a été présentée solennellement au nouveau roi après son couronnement. Elle figure en langue hébraïque et en langue néerlandaise dans tous les livres de prière des synagogues du pays – sous la forme d'une annexe imprimée de manière très élégante. AN ■

Le peuple élu de Dieu

- 1^{ère} partie

de Dave Hunt (1926-2013)

« Je vous ai dit : "C'est vous qui posséderez leur pays, c'est moi qui vous le donnerai en possession. C'est un pays où coulent le lait et le miel." Je suis l'Eternel votre Dieu, qui vous ai séparés des autres peuples... Vous serez saints pour moi, car je suis saint, moi, l'Eternel. Je vous ai séparés des autres peuples afin que vous m'apparteniez » (Lv 20,24.26).

Certains ont peut-être un autre avis, mais dans la Parole de Dieu il est répété à plusieurs reprises et clairement qu'Israël est le peuple élu de Dieu, le peuple que Dieu s'est choisi, et que celui-ci ne perdra jamais ce statut spécial. La vocation unique d'Israël, que Dieu lui a destinée en vue de l'accomplissement de sa volonté pour l'humanité, est le thème dominant de la prophétie biblique. Les prophéties concernant le Messie sont indissolublement liées à son peuple Israël, car le Messie, qui était lui-même juif, devait venir vers Israël et par Israël vers le monde entier. C'est pourquoi il est fondamental de comprendre clairement les prophéties relatives au passé, au présent et à l'avenir d'Israël pour être en mesure de

reconnaître la première venue de Christ ainsi que son retour promis.

Que cela nous convienne ou non, les Juifs sont le peuple élu de Dieu, le peuple que Dieu s'est choisi. Mais cette élection, ce choix, n'ont-ils pas amené plus de difficultés que de bien ? Dans la célèbre comédie musicale « Anatevka », Topol imite l'exclamation consternée de nombreux Juifs : « Ne peux-tu pas choisir quelqu'un d'autre ? » Cette demande ne change cependant rien aux faits.

On ne peut pas fermer les yeux devant l'intention de Dieu et devant ce qu'affirme la Bible. Les sceptiques refusent pour leur part de laisser les preuves manifestes parler d'elles-mêmes. Ils ne veulent pas reconnaître qu'il y a réellement un « peuple élu », un « peuple choisi ». Quant aux athées, ils nient l'existence du Dieu qui a élu, choisi ce peuple. En dépit de cette négation, ce qu'affirme la Bible a focalisé l'attention des êtres humains sur les Juifs. Fréquemment, les sceptiques, remplis de haine à l'égard des Juifs, les ont persécutés, les accusant d'avoir eux-mêmes inventé l'idée que Dieu avait fait d'eux l'objet de sa sympathie particulière.

Les adeptes de l'islam de leur côté croient dur comme fer que Dieu n'a ni élu, ni choisi les descendants d'Isaac, mais les descendants d'Ismaël. La tribu de Quraych dont Mahomet est le descendant prétendait être de la lignée d'Ismaël et d'Abraham. C'est pourquoi les musulmans prétendent que le pays d'Israël – qui, selon eux, avait été promis à Ismaël – appartient aux Arabes. Cette prétention ne repose cependant sur aucun fondement. La Bible dit en effet tout autre chose : le pays d'Israël appartient aux descendants d'Isaac. Dans le Coran, on ne trouve aucune mention de Jérusalem ni d'aucune autre partie du pays d'Israël, ce qui porte le coup de grâce à toutes les prétentions actuelles des milieux islamiques.

Cinq caractéristiques particulières d'Israël

Nous allons maintenant porter notre attention sur ce « peuple élu », choisi par Dieu. Il convient de commencer par le livre de la Genèse. Il y est question d'un homme nommé « Abram », que Dieu a choisi et dont il a par la suite changé le nom en « Abraham ». Aussi bien les Arabes (par Ismaël) que les

« Je tiendrai le serment que j'ai fait à ton père Abraham : je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai toutes ces terres à ta descendance »

Juifs (par Isaac) revendiquent Abraham comme leur ancêtre. Il n'y a cependant aucune preuve que les Arabes soient effectivement les descendants d'Ismaël et d'Abraham. Robert Morey a rapporté dans son excellent livre intitulé « L'invasion islamique » : « Le célèbre ouvrage de référence intitulé "Encyclopédie de l'islam" ne considère pas les Arabes comme étant des descendants d'Abraham. » On peut par contre prouver de manière concluante que les Juifs sont effectivement les descendants d'Abraham. Leur histoire commence ainsi : « L'Eternel dit à Abram : "Quitte ton pays, ta patrie et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai, je rendrai ton nom grand et tu seras une source de bénédiction. Je bénirai ceux qui te béniront et je maudirai ceux qui te maudiront, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi" » (Gn 12,1-3). « Tu es un peuple saint pour l'Eternel, ton Dieu. L'Eternel, ton Dieu, t'a choisi pour que tu sois un peuple qui lui appartienne parmi tous les peuples qui sont à la surface de la terre » (Dt 7,6).

Il y a dans l'alliance que Dieu a conclue avec Abraham, Isaac et Jacob (Israël) cinq caractéristiques incontestables qui distinguent leurs descendants de tous les autres peuples de la terre : 1) La promesse que le Messie viendra par Israël vers le monde, et par conséquent vers tout être humain ; 2) la promesse d'un pays précis qui sera donné à Israël en possession éternelle ; 3) la loi mosaïque et les alliances qui lui sont liées, qui promettent une relation particulière entre Dieu et Israël ; 4) l'apparition visible de la présence de Dieu parmi le peuple ; 5) le règne promis du Messie, qui s'assiéra sur le trône de David à Jérusalem et régnera sur son peuple élu et sur le monde entier.

Les versets de Genèse 12 cités contiennent la première promesse au sujet d'un pays qui sera donné à Abram et à ses descendants. Les versets suivants de ce même chapitre parlent de l'obéissance d'Abram qui a quitté Ur en Chaldée, le pays où il est né et dans lequel sa famille a vécu dans l'idolâtrie de nombreuses années après que ceux

qui avaient construit la tour de Babel eurent été dispersés. La ville de Babylone, construite autour des ruines de cette tour, est devenue la capitale du premier Empire. C'est là que le peuple d'Israël sera par la suite emmené captif, et cette captivité sera d'une grande importance pour le retour de Christ sur la planète terre.

Abram est rapidement arrivé dans le « pays de Canaan ». Ses habitants étaient déjà connus à l'époque sous le nom de « Cananéens », et ils possédaient alors le pays dont les descendants d'Abram, selon la volonté de Dieu, prendront possession 400 ans plus tard. Il a été connu sous le nom de « Pays promis » et, de nos jours, on le désigne encore ainsi. Voici une petite sélection parmi les nombreuses promesses de Dieu au sujet de ce pays : « L'Eternel apparut à Abram et dit : "C'est à ta descendance que je donnerai ce pays" » (Gn 12,7). « En effet, tout le pays que tu vois, je te le donnerai à toi, ainsi qu'à ta descendance pour toujours » (Gn 13,15). « Je suis l'Eternel qui t'ai fait sortir d'Ur en Chaldée pour te donner ce pays en possession » (Gn 15,7). « Sache que tes descendants seront étrangers dans un pays qui ne sera pas à eux. On les réduira en esclavage et on les opprimera pendant 400 ans » (Gn 15,13). « Ce jour-là, l'Eternel fit alliance avec Abram en disant : "C'est à ta descendance que je donne ce pays, celui qui va du fleuve d'Egypte jusqu'au

grand fleuve, jusqu'à l'Euphrate" » (Gn 15,18). Suit la description de tout le territoire.

Isaac, le fils d'Abraham, a reçu plus d'une fois la même promesse. Dieu lui a dit entre autres : « Séjournes dans ce pays-ci. Je serai avec toi et je te bénirai, car je te donnerai toutes ces terres, à toi et à ta descendance. Je tiendrai le serment que j'ai fait à ton père Abraham : je rendrai ta descendance aussi nombreuse que les étoiles du ciel, je donnerai toutes ces terres à ta descendance, toutes les nations de la terre seront bénies en ta descendance, parce qu'Abraham m'a obéi et qu'il a respecté mes ordres, mes commandements, mes prescriptions et mes lois » (Gn 26,3-5). La double promesse concernant le pays et le Messie a également été confirmée à Jacob, à qui Dieu a par la suite donné le nom d'Israël : « Je suis l'Eternel, le Dieu de ton grand-père Abraham et le Dieu d'Isaac. La terre sur laquelle tu es couché, je te la donnerai, à toi et à ta descendance. Ta descendance sera pareille à la poussière de la terre. Tu t'étendras à l'ouest et à l'est, au nord et au sud, et toutes les familles de la terre seront bénies en toi et en ta descendance » (Gn 28,13-14).

Dieu se fait connaître

En liant son propre nom à ces promesses, le Dieu de la Bible s'est fait connaître au moins dix fois comme « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac

« Allah » était le nom du « dieu Lune », représenté par l'idole la plus importante à la Kaaba à La Mecque



et le Dieu de Jacob » (Gn 3,15-16 ; 1Ch 29,18 ; Mt 22,32 ; Ac 3,13 ; etc.). Il s'est révélé comme tel à Moïse dans le buisson en feu. A ce moment-là, il s'est également révélé sous son nom hébraïque « Yhvh » (Yahveh), qui signifie « Je suis celui qui suis » (Ex 3,14). Il est celui qui est éternellement, qui existe de lui-même et dont toute la création est dépendante. Pour prouver sa résurrection, Jésus a utilisé le fait que Yahveh est « le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob » : « En ce qui concerne la résurrection des morts, n'avez-vous pas lu ce que Dieu vous a dit : "Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac et le Dieu de Jacob" ? » (Mt 22,13-14). Le mot « Dieu » n'est pas un nom propre, mais un terme générique qu'on peut utiliser pour n'im-

porte quel dieu. C'est pourquoi le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob nous a révélé son nom « Yhvh » (Yahveh). Il se différencie ainsi de tous les dieux des autres religions du monde.

Pour différents motifs, « Yhvh » (Yahveh) n'est pas « Allah », le dieu de l'islam. Les natures de ces deux dieux sont totalement opposées. Les plus hauts représentants de l'Eglise catholique romaine ont cependant expliqué – entre autres dans les décisions prises lors du concile Vatican II – que le dieu des musulmans et le Dieu des chrétiens sont un seul et même Dieu. Même les évangéliques essaient de manifester une certaine tolérance et une attitude œcuménique en prétendant que les musulmans et les chrétiens adorent le même Dieu. Rien n'est cependant plus éloigné de la vérité que ces tentatives d'explication ! Cette question s'éclaire lorsqu'on comprend plus profondément le rôle d'Israël. « Allah » n'est assurément pas « le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob » puisqu'il a juré hostilité à ces trois hommes et aspire à détruire leurs descendants. Le nom « Allah » est un nom propre qui existait déjà bien longtemps avant que Mahomet ne donne naissance à l'islam, cette religion hostile à Israël et au christianisme. « Allah » était le nom du « dieu Lune », représenté par l'idole la plus importante à la Kaaba à La Mecque, et d'où est tiré l'un des deux symboles politiques de l'islam : le croissant ou la demi-lune. L'islam rejette certes toute forme d'idolâtrie, mais « Allah » lui-même possède une longue histoire de divinité païenne qui remonte loin dans le passé préislamique. Il n'est absolument pas le Dieu de la Bible.

La Bible dénonce très fréquemment les dieux des païens, représentés par des idoles. Tous les prophètes de « Yhvh » (Yahveh) ont condamné sans équivoque les païens adorateurs d'idoles. On ne trouve nulle part le moindre indice que l'une de ces divinités ait représenté « Yhvh » (Yahveh). Et Paul a souligné que tous ceux qui adorent des idoles adorent en réalité des démons qui se trouvent derrière ces idoles.

Du nom du « dieu Lune » a été tiré l'un des deux symboles politiques de l'islam : le croissant ou la demi-lune

Nouvelles d'Israël

www.appeldeminuit.ch

Appel de Minuit, rayon Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-Mail: beth-shalom@mnr.ch



Journaux: Appel de Minuit, division «Nouvelles d'Israël»
Ringwiesenstrasse 12a
CH 8600 Dübendorf (Suisse)
Tél.: +41 (0)44 952 14 12 (de 8 à 12h)
Fax: +41 (0)44 952 14 11
E-mail: adm@mnr.ch

Les «Nouvelles d'Israël» sont également publiées en allemand, anglais, espagnol, hollandais, hongrois, portugais et roumain. Elles paraissent chaque mois.

Prix de l'abonnement annuel: Suisse, Allemagne et Autriche : gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR 18.-, tous les autres pays EUR 24.-. Les abonnements portent sur un an (en commençant au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de l'exercice.

Correspondance:
Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, CH-8600 Dübendorf;
Tél. 0041 44 952 14 12

Paiements:

Suisse: Postfinance, IBAN: CH52 0900 0000 8001 1535 0,
BIC: POFICHBEXXX
ou: ZKB, IBAN: CH59 0070 0115 2007 7269 5,
BIC: ZKBKCHZ80A

France: La Banque Postale,
IBAN: FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC: PSSTFRPPSTR
ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut,
IBAN: DE36 6845 2290 0006 6006 70, BIC: SKHRDE6W

Belgique: Banque de La Poste, IBAN: BE78 0003 2519 1486,
BIC: BPOTBEB1
Oeuv miss Appel de Minuit/12a, Ringwiesenstr/Dübendorf,
0000 Suisse

Canada: Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via
Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut).

Tous les autres pays: Règlement par carte de crédit
(carte bancaire) via Internet: www.appeldeminuit.ch
Versement sur notre compte bancaire en Suisse
(voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

Voyages en Israël:

Appel de Minuit, Voyages Beth-Shalom
Ringwiesenstrasse 12a, CH 8600 Dübendorf,
Tél.: +41 (0)44 952 14 18, Fax: +41 (0)44 952 14 19
E-mail: reisen@mnr.ch

Guesthouse:

Beth-Shalom, P.O. 6208
Hanassi Avenue 110, Haïfa-Carmel 31060 Israel
Tél.: +972 4 837 34 80, Fax: +972 4 837 24 43
E-mail: beth-shalom@mnr.ch

Se souvenant que toute connaissance humaine n'est que partielle et imparfaite (1 Cor. 13, 9), les auteurs exposent, chacun sous sa propre responsabilité, leur point de vue.

ZL = Zwi Lidar; CM = Conno Malgo; AN = Antje Naujoks

Page de couverture: NDI

Nous déclinons toute responsabilité quant au contenu des sites Internet étrangers auxquels nous renvoyons. Nous déclarons formellement par la présente qu'au moment de l'établissement du lien, les pages reliées ne contenaient rien d'illégal. Nous n'avons aucune influence sur la présentation actuelle et future, les contenus ou les droits de propriété intellectuelle des pages reliées par liens. Seul l'auteur de la page avec laquelle un lien a été établi est responsable des contenus illégaux, incorrects et incomplets et, en particulier, des dommages causés par ce type d'informations proposées, et non celui qui établit uniquement un lien avec la publication en question.



Message biblique sur CD

Prophétie & Israël

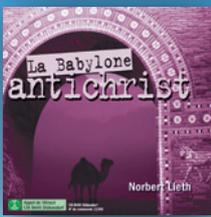


NORBERT LIETH

Message au sujet de Babylone

CD message biblique
N° de comm. 112070
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

La Babylone antichrist

CD message biblique
N° de comm. 112080
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Devenir libre et le rester

CD message biblique
N° de comm. 112120
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Les quatre étapes vers l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112130
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



NORBERT LIETH

Le dernier chapitre de l'histoire de l'humanité avant l'enlèvement

CD message biblique
N° de comm. 112140
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

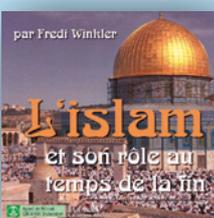


NORBERT LIETH

Ce que l'Éternel peut faire d'un fils de prostituée

CD message biblique
N° de comm. 112030
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

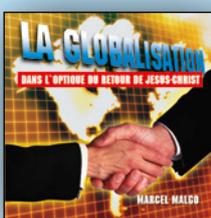


FREDI WINKLER

L'islam et son rôle au temps de la fin

CD message biblique
N° de comm. 112000
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

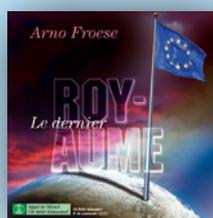


MARCEL MALGO

La globalisation dans l'optique du retour de Jésus-Christ

CD message biblique
N° de comm. 112060
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



ARNO FROESE

Le dernier royaume

CD message biblique
N° de comm. 112110
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

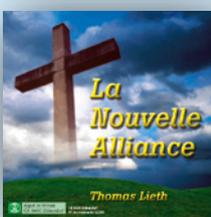


THOMAS LIETH

Israël, ne crains rien!

CD message biblique
N° de comm. 112020
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël

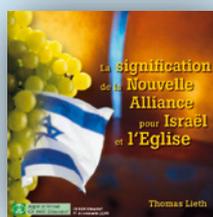


THOMAS LIETH

La Nouvelle Alliance

CD message biblique
N° de comm. 112040
CHF 5.50, EUR 4.00

Prophétie & Israël



THOMAS LIETH

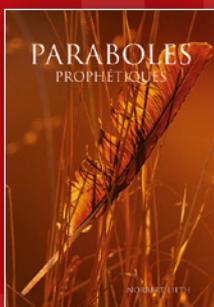
La signification de la Nouvelle Alliance pour Israël et l'Église

CD message biblique
N° de comm. 112050
CHF 5.50, EUR 4.00

Prix spécial

plus de 50%!

Offre valable jusqu'au 30 septembre 2013



NORBERT LIETH

Paraboles prophétiques

Les paraboles du Seigneur nous permettent de plonger nos regards dans les mystères des cieux et dans les vérités prophétiques qui concernent Israël, l'Eglise et les événements de la fin des temps.

Livre de poche, 92 pages
N° de comm. 190450
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



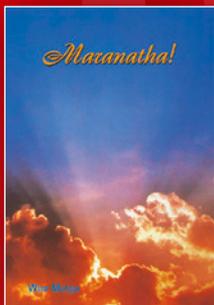
NORBERT LIETH

Reflets prophétiques du livre de Jonas

Le récit de Jonas est plus qu'une histoire : il se rattache à la mort et à la résurrection de Jésus. Nous vous invitons à un «voyage» dans le monde de la prophétie biblique !

Livre de poche, 88 pages
N° de comm. 190610
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



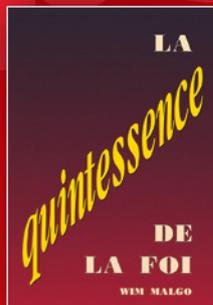
WIM MALGO

Maranatha!

« Seigneur, viens ! » Les premiers chrétiens exprimaient par cette salutation leur aspiration au retour de leur Seigneur. L'auteur veut raviver cette attitude d'attente chez les chrétiens actuels.

Livre de poche, 155 pages
N° de comm. 190320
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



WIM MALGO

La quintessence de la foi

Pourquoi nous est-il si souvent difficile de faire totalement confiance à Dieu ? Quelle est la cause de ce problème ? L'auteur veut nous encourager à redécouvrir le secret de la foi.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190300
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Quand le sombre voile enveloppe notre âme

La vie du chrétien ne se tient pas constamment au beau fixe. Elle est souvent parsemée de hauts et de bas. L'auteur nous révèle le moyen d'être libérés de nos angoisses psychiques.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190520
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**



MARCEL MALGO

Confiance en le Dieu tout-puissant

Dans notre temps marqué par la peur face au chômage, à la maladie ou à d'autres coups du sort, l'auteur veut nous encourager à mettre notre confiance dans le Dieu tout-puissant.

Livre de poche, 80 pages
N° de comm. 190460
CHF 7.00, EUR 5.00

**Maintenant seulement
CHF 3.00, EUR 2.00**